

Mikhaïl Volokhov

UN PUTAIN DE SAFARI A ROUBLIOVKA

Tragicomédie

Texte français : Nikita Krougly-Encke

PERSONNAGES :

N a s t i a - jeune fille super

G a r i k - gazoligarque

M i k i t o n - pétroligarque

P e t r o - garde de sécurité

Un salon chique d'une datcha à Roubliovka.

A notre époque.

Deux oligarques en peignoirs solides faisant l'amour.

G a r i k. Ta bite est gonflé comme au levain... si lisse et cylindrique.

M i k i t o n. Qu'est-ce que tu racontes là sur ma bite?

G a r i k. T'es con, Miki, enculé. Ta bite a gonflé sur les subsides de l'Etat jusqu'à la taille de l'Everest. J'ai du mal à l'avaler, ce lingot, connard, tout recouvert de peau douce et émeri de serpent et de crocodile.

M i k i t o n. Quelle peau de serpent et de crocodile? Elle est sûrement glissante comme une anguille en gelée et mobile, elle va tout droit dans la bouche telle lettre de change entravée. Et tous tes bobards pleins d'épithètes indistincts sont vachement incompréhensibles. T'as aucun respect, ta mère. T'as des couilles de dinosaure couverts de poils raides de porc-épic et tu oses calomnier ma bite gouvernementale! J'ai écorché ma langue jusqu'au sang, espèce de pédé, contre tes couilles abrasives. T'es trop paresseux pour les gratter avec un rasoir avant notre rendez-vous royal, amical et texturé. T'es con, petit oligarque avec ta cervelle de Roubliovka impénétrable pour les balles.

G a r i k. Arrêtes de raconter tes conneries abstruses poète de mes deux, héros de la pédé. A la limite, la peau de mes couilles est un peu rugueuse comme la peau de kiwi. Au moins, tu peux sentir dans le gosier que c'est pas une bite de chien, mais des couilles humaines toute chaudes dans ta bouche douce et céleste de héraut déchu. Les couilles de Garik, la pédale cosmique cométaire, et non une chatte desséchée d'un Edik-pédique médical, procto en chef du pays.

M i k i t o n. Et oui, avec Edik on est à l'interception - c'est pas tous les jours qu'on se fait la pipe. Il faut qu'on l'envoie se faire foutre - je veux plus de ce Edik-pédique, procto du pays de la caverne du mausolée.

G a r i k. Et moi, je veux!

M i k i t o n. Tu veux putain, quoi - Edik?

G a r i k. Je te veux toi, saboteur en chef!

M i k i t o n. C'est bien articulé. Je te veux aussi, putain. Et au diable Edik!

G a r i k. Suce-moi, je te veux le premier, putain.

M i k i t o n. Il me veux le premier, putain! Et bien, suce-moi le premier comme un Gagarin cosmique, ta mère! Z'y va!

G a r i k. Je t'ai trop sucé comme un Gagarin dans l'apesanteur. Je voudrais t'en mettre une dans le cul avec toute la gravitation terrestre, mon pote.

M i k i t o n. Ce thème de bouffe à travers la gravitation est venu en rêve à Newton quand il était sous le pommier. Mais d'abord, je voudrais lécher un peu de sperme de ta bite. Et ta bite, elle débande, ta mère - elle plonge comme un plongeur, le petit oiseau.

G a r i k. C'est la cinquième fois que j'éjecte mon sperme dans ta gueule, je suis nase et mon appareil s'est ramolli.

M i k i t o n. Et moi, vois-tu, j'ai pas compté combien de fois t'as éjecté sur moi.

G a r i k. Et pourquoi donc?

M i k i t o n. Qui compte l'amour, nom de chien, enculé?!

G a r i k. C'est vrai que tu m'aimes?

M i k i t o n. Je te prends en exemple. J'ai failli me pendre à New York quand vous êtes allés tout les deux avec cet Edik-pédique au Bolchoï et on vous a montrés à l'orchestre tous les deux à la télé sur la 1re chaîne. Etant dans les States je vous ai vus sur le câble - deux chiennes habillées en smoking et nœuds-papillons. Et toi, tu croyais que je verrais que dalle étant aux States? Et moi, je vous ai vu, tel sanglier à l'œil perçant, putain.

G a r i k. Mais tu n'étais pas en Russie pour plus d'un mois. Et tu le baises toi aussi, quand je suis absent pour plus d'un

mois! On s'est mis d'accord à parité qu'on pouvait baiser avec Edik quand quelqu'un est absent de la Russie pour longtemps. Il a pas le SIDA, ce pédé. Il ne baise qu'avec nous pour nos dollars de cheval. Pourquoi tu t'énerves pour un rien? Ta bite est en gloire - laisses-moi te faire la pipe que tu te calme un chouia. Quelle mouche t'as piqué que tu remues le passé et chiales comme une gonzesse? C'est pour ça qu'on est des oligarques - qu'on vive dans l'avenir d'outre-pille. Le cerveau mâle déchire l'hymen du future. Je peux te la sucer?

M i k i t o n. Et ben, suce-la. Sans le demander. Ça fait longtemps je ne suis plus un hymen vibrant.

Garik fait la pipe à Mikiton.

Oui, oui, c'est si bien articulé, si fabuleux, si chique! Avec ta langue, le cou du gland, oui, oui, c'est ça! T'es un membre correspondant, un académicien! Ah!... *(il jouit.)*

G a r i k. A la bonne santé, putain, de la viande fraîche! Et ma colombe morveuse s'est secouée. Maintenant, tu va sucer ma banane à ton tour du bazar des victuailles, putain.

M i k i t o n. J'aime pas attendre mon tour, Garik. Me bourre pas la cervelle. Ça fait longtemps que j'ai oublié ce mot, "le tour".

G a r i k. Pourquoi tu deviens d'un coup un linguiste écrasant, une sorte de locomotive? Ben, ça fait longtemps qu'on a pas baisé - et maintenant on s'arrime comme deux vaisseaux de Roubliovka dans l'espace cosmique. La vie à bord est belle, Miki. Je te suce le bonbon, après tu me suce la marmelade. Ça s'appelle se faire la pipe à son tour sans

se secouer, d'une manière super-intellectuelle et amicale. Tu me suis, putain? J'ai aussi oublié, ce que c'est que "son tour". On s'est déjà sucé les bâtons cinq fois chacun à son tour comme deux copines. Mais on peut se sucer en même temps sans faire la queue, en 69. A vos ordres, maréchal!

M i k i t o n. Tu compte encore l'amour en chiffres?

G a r i k. Mais Miki, dessoule-toi - bois du whisky!

M i k i t o n. On se met d'accord de plus baiser avec Edik à l'interception quand on est séparés pour longtemps. J'ai des renseignements absolument sûrs de la FSB - Edik s'est bien noyé dans le SIDA, putain - c'est les généraux qui en parlent.

G a r i k. Edik s'est bien noyé dans le SIDA?

M i k i t o n. Edik a bu une putain de tasse du SIDA.

G a r i k. Et ben, ça c'est une putain de déclaration!

M i k i t o n. Tout le monde a fait le test. C'était quand que t'a tourné avec lui pour la dernière fois?

G a r i k. Ça fait cinq semaines que je l'ai laissé pénétrer mon cul choyé, quand t'étais envolé aux States. Et toi, c'était quand que t'as frotté avec lui?

M i k i t o n. Ben, ça fait aussi plus d'un mois que je l'ai fait venir aux States sur mon jet privé.

G a r i k. Et c'est là que la FSB t'a gazouillé?

M i k i t o n. Fedor m'a appelé hier.

G a r i k. On doit faire confiance à Fedor. Mais on payait Edik, cette pute, qu'il ne baise avec personne à part nous-mêmes!

M i k i t o n. Fedor dit qu'il a été violé dans le Parc Izmaïlovsky par les SDF sidaïques.

G a r i k. Et quel diable l'a pris de se promener dans ce Parc de pédés! Comme si moi, par exemple, j'étais pas attiré par ce Parc pour rafraîchir les souvenirs de ma jeunesse?

M i k i t o n. Et moi alors?! La nostalgie de revoir ses endroits voluptueux et fatals pleins de pédés et de champignons. Le Parc Izmaïlovsky, c'est notre Ecole Supérieure de Pédales! OK - Edik s'y est promené en dehors des sentiers, quand ils lui ont vissé le SIDA dans le cul. Et nous, on s'enculait avec lui un peu avant.

G a r i k. Dieu merci, putain. Tu m'as fait vraiment peur. Dieu merci, putain.

M i k i t o n. Tout est bien, Garik. Je flippe moi-même - c'est pour ça que je suis si énervé, enculé. Apparemment, on a de la chance. Dorénavant, il faut s'empaler seulement sur des garçons bien vérifiés.

G a r i k. Autrement, on pourrait pas être oligarques. Je ressens tout le temps ta bite d'acier dans mon cul. C'est pourquoi, tout comme Stalin, je fais du business bien assuré.

M i k i t o n. Et moi, à mon tour, je fais du business de Gengis-Khan avec un piston de cuir veineux dans ma lunette.

G a r i k. T'es un jongleur, Miki, quand tu avales mes deux couilles dans ta gueule et tu commence à jongler avec - de quoi ai-je besoin de plus dans ma vie, à part ta pipe parfumée et énergique aux grandes décibels, saloperie! J'ai besoin de ton énergie sexuelle et spermatique pour grimper dans le futur aux sommet d'une montagne de dollars. On gagne ces dollars énormes avec ce travail lourd au-dessus de nos forces et dangereux à la limite du SIDA. Mon Miki est

un petit pédé d'amiral-joker comme un héros venu de l'époque grecque classique. Mais ta pipe d'enfer avec ma bite dans le gosier et les couilles derrière les dents - même les nègres avec leurs bites dans mon cul m'ont pas donné autant de plaisir.

M i k i t o n. Je te fais la pipe parce que tu me la fais aussi comme un habitant des cieux. Quand tu avales ma bite jusqu'à l'estomac - je flippe toujours que tu commence à la digérer dans ton estomac avec de l'acide gastrique. Ça commence à pincer au gland à cause de ta digestion d'entrailles. Et je suis forcé à le supporter pour l'amour surnaturel. Tu veux quoi, transformer ma banane en merde dans ton estomac? Je te laisserai pas faire, bouffeur de bites!

G a r i k. Avant de te faire la pipe, je te dis à chaque fois de tremper ta bite dans de l'huile d'olive. Pour ça on t'a livré de l'Europe une cruche de dix litres de meilleur huile d'olive, et la cruche a été estimée à trente mille dollars par l'Interpol. C'est de l'antiquité de musée, ta mère! On te l'a monté de l'Atlantide en plongeant avec un grand risque dans musée à ciel ouvert en Grèce!

M i k i t o n. Avec ton huile d'olive tu me bouffera la bite sans te faire étrangler.

G a r i k. Mais quelle idée à la con t'a pris de venir au monde avec une bite moqueuse de 40 centimètres! Va appeler ta mère pour qu'elle te remanie et te remette au monde.

M i k i t o n. C'est toi qui va appeler ta mère pour dire qu'elle a mis au monde un tel pédé bavard avec ta gueule extensible! Va te faire!... *(Il le repousse.)*

G a r i k. A quoi bon, putain, digérer ta bite, mon frère? Qui alors me vissera après son boulon au cul? J'aime zigouiller quelqu'un - tu le sais - on est parti de la même bande de tueurs en gage pour pomper du sang à notre capital initial de l'énorme business. Et pour te bouffer la queue, à un frère que tu es, c'est la même chose que de se faire une omelette de ses propres couilles et de sa bite hachée comme du saucisson. Pour moi, ta bite est sacrée, et vive, elle est plus appétissante.

M i k i t o n. Pour moi aussi ton torpédo est époustouflant. Se démagnétiser avec toi et zigouiller quelqu'un en couple - c'est de l'extase divine évidente et annoncée. Avec ta bite, je deviens comme un Dieu Tout-Puissant. Pourtant, on va pas ici, à la datcha, papoter à la pédé, même de façon savante, sur le thème du pouvoir de pédales détonnantes. On va s'enculer tout simplement, chastement et naïvement, comme si dans notre âme, on était des garçons pionniers de trois ans.

G a r i k. Qu'on s'encule chastement - je suis pour.

M i k i t o n. Sinon, je pourrais me mettre en colère et te mitrailler ici à Roubliovka sans faire de procès pour la question écrasante du pouvoir de pédale, putain.

G a r i k. C'est du délire. Oui, on peut se mitrailler mutuellement avec un succès et un zèle égaux. On s'est déjà mitraillés ici à Roubliovka. Ta balle a rencontré la mienne - ainsi elles sont tombées au milieu de la chaussée de Roubliovka - deux petites bêtes de plomb, qui se sont pénétrées dans l'amour, tout comme nous, jusqu'à la tombe.

M i k i t o n. C'était quand? - rappelle-le moi.

G a r i k. C'était dans un rêve de somnambule, Miki, ça fait un pair d'années stellaires. Quand on se suçait l'un à l'autre nos archers intimes à Roubliovka. T'en rappelle pas?

M i k i t o n. Mais c'est tout le temps qu'on se suçait nos archers en parallèle à Roubliovka, t'es mon vrai jumeau! Tu exprimes des pensées superstellaires - on peut pas avoir le dernier mot avec toi. C'est dans ce bazar des babillards qu'on coupe notre fric, Garik - sur le seul verbiage babillard.

G a r i k. Savoir babiller les mots - c'est un métier des plus sacrés. Pour comprendre sensément - notre vie dans le fric jaillit comme le sperme d'une pompe à incendie - impétueusement et droit dans les fonds sacrés. C'est pour ça qu'on a le sex réciproque, viril et puissant coupé à l'amour. Mais dans mon enfance, j'aimais que des filles - figure-toi! Du marasme total.

M i k i t o n. Tu parles, Garik! Dans mon enfance, je savais même pas qu'on pouvait embrocher aussi les garçons - par ces trous féériques! Tu sais, dans mon enfance, ma bite se dressait le matin comme une hélice d'hélico et se remontait avec une telle puissance, putain, que j'imaginer m'envoler comme Gagarin dans le vide absolu du cosmos. Et je passais toute la journée comme ça, avec une bite qui se dressait et vrombissait comme une fusée. Et à l'école, et dans le camp de concentration des pionniers, enculé. Et dans le sommeil, c'était la totale - qui seulement j'ai pas baisé dans mes rêves! Toutes les patineuses, putain, toutes les chiennes de championnes du monde et olympiques venues de la télé! Toutes les gymnastes du grand écart, putain! Et de quelle manière seulement je les ai pas baisées! Et en levrette, et dans le cul, dans les oreilles et les yeux,

putain! Et les danseuses? Comment j'ai baisé ces ballerines en groupes! Tout le staff du Bolchoï, je le baisait à mort toute la nuit, en mettant 40 bâtons à chacune!

G a r i k. Et moi, comment j'avais ces ballerines en levrette - des troupes entières de toute l'Union Soviétique! Et la nuit suivante elle redemandaient de s'empaler et d'en gémir! Elle faisaient la queue pour avoir ma bite - celles que j'ai eu en levrettes cordialement constituaient un nuage énorme qui faisait plusieurs fois le tour de la terre.

M i k i t o n. Même chose avec moi - les ballerines faisaient la queue des centaines de kilomètres pour avoir ma bite! S'est seulement cette queue des centaines de kilomètres que j'apprécie de façon nostalgique et la considère comme une grâce céleste bien méritée.

G a r i k. C'est pourquoi nous, on s'apprécie mutuellement d'une façon digne et cordiale, putain. Même maintenant, je dois l'avouer, je rêve toujours de cette baise cosmique et céleste, imperméable pour les balles.

M i k i t o n. C'est ça. Dans mon enfance, avant de m'endormir, je foutais ma bite dans le matelas en faisant le poteau sur ma bite seule pendant trois minutes, putain. A cette époque, je voudrais percer ton cul avec mon hélice, putain. Tout le bonheur volatile partait dans le matelas, dans le néant au fond du gouffre, putain.

G a r i k. Dans mon enfance, le matelas s'est transformé en crible à cause de ma grosse canine. Dans mon enfance, je faisais le poteau - c'était pour m'endormir après avec une bite débandée. Sinon, t'avais aucun sommeil, quand t'as la bite en veille comme un coq chanteur.

M i k i t o n. Mais non - à moi, trois minutes de poteau me suffisaient pour jouir quand j'étais gosse. Après, j'ai ma bite 40 centimètres en érection. Elle était déjà 40 centimètres, ma belle, quand j'étais gosse. Putain, t'as quoi alors? Je suis champion du monde officieux en sauts à la perche inflexible avec ma propre bite impulsive. Et ces rêves de fenil! Quant à la campagne t'agrippe une bergère dans un champ de blé - et toute la journée, et après toute la nuit tu continues à la griller dans une meule de foin au milieu d'une écologie rustique torride et odorante! Les cigales qui chantent dans les blés si stridulantes! T'as quoi, putain? T'as besoin de rien dans la vie, putain. Passer toute la vie comme ça en culbutant dans le fenil sans jamais sortir ta bite de sa chatte ébouriffée ou de son cul ou bien de la bouche merveilleuse de la trayeuse de dix ans, et toute la vie jouir et jouir, et vivre grâce à la bite dans cette chatte ébouriffée dans l'épanouissement commun jusque la mort nous sépare, putain, comme une plante vivace et odoriférante.

G a r i k. Mieux encore de ne pas crever du tout.

M i k i t o n. Que les autres crèvent!

G a r i k. C'est une affaire sacrée - que les autres crèvent, putain. Et si ils ne savent pas crever tous seuls - c'est qu'il faut les zigouiller tout simplement, putain, les écraser comme des punaises. Nous, on sais comment pas crever, mais comment zigouiller les autres. Et là-bas, à la campagne, au fenil, t'es quoi - c'est, putain, aussi mes rêves de trayeuses nymphettes. Et quand j'ai vraiment grandi et j'étais comme étudiant en vacances, j'ai attiré une pionnière bergère là-bas au fenil, au grenier - je l'ai baisée

comme une chèvre, comme elle était toujours prête à la russe de l'avoir à la Kama-Soutra indienne dans la bouche - qu'est-ce qu'on a gémi comme des bêtes, putain! J'ai cru qu'on allait incendier le grenier avec nos huiles chauffées!

M i k i t o n. Oh! Tu parles alors! Quand j'étais étudiant, moi - j'étais envoyé à ramasser les patates... On s'est frotté avec nos génitaux - c'était l'horreur noire et malicieuse! Ce qu'il restait après dans ces meules - plus de notre sperme desséchée, des menstrues ou du foin - il y a que des vaches qui pourraient le raconter, quand elles bouffaient de ce foin fertilisé de sperme et des menstrues.

G a r i k. Mais qu'est-ce qu'il y avait d'autre à faire, au ramassage? A part de boire et de s'accoupler.

M i k i t o n. On pouvait faire les deux en même temps - la baise allait très bien avec le ramassage.

G a r i k. Si ta bite et jeune et vigoureuse, même en buvant au ramassage, on peut l'arrimer à la baise. La baise va bien même avec la gnôle, au ramassage. Et la gnôle, on peut la faire avec du miel - y avait un apiculteur qui savait en faire. J'ai jamais dissolu en moi une telle merveille curative! Ça fait deux ans que j'ai envoyé Petro en voiture dans ce village. L'apiculteur était bien crevé en important le secret de la gnôle de miel dans sa tombe, putain, et ça, pour toujours.

M i k i t o n. C'est comme ça, tout ce qui est génial en Russie doit périr.

G a r i k. Qu'est-ce que tu dis, Miki - emporter la gnôle de miel dans sa tombe! C'est que cette paysannerie russe transformée à la manière du Gaucher en bétail n'a aucune responsabilité! Et tu sais, une fois quand j'ai été sur le chemin de l'école à Moscou - j'étais en SM2 - ma bite s'est

mise à bander. Et à l'époque, je savais pas encore ce que c'était d'avoir une bite de morse personnelle qui bandait dans le pantalon. Et elle me serrait, elle me déchirait le pantalon étant trop grande et vigoureuse avant l'heure. Alors, je l'ai sortie dehors qu'elle ne serre plus le pantalon et qu'elle se sente un peu plus libre. Et figure-toi - je suis parti à la maison avec une bite dressée comme ça! Ainsi, dans le métro, putain. Et tu sais, personne n'a dit un mot. Je marchais en souriant, ta mère. Et tout le monde autour marchaient aussi en regardant ma bite d'un gamin de sept ans qui se dressait, et ils souriaient aussi. Je me marrais et me sentais à l'aise. Je rentre à la maison et mes parents se marrent en souriant eux aussi. Après mon père m'amène dans la salle de bain et me dit sévèrement: "Si je vois encore une fois ton zizi dressé et sorti du pantalon, je le tendrai par dessous de ton cul, rembobinerais autour de ton cou en faisant de toi un arc à tirer et je tirerai sur les corbeaux avec des barres rouillées d'armature du béton armé. Et ton zizi se dressera plus jamais de la vie. Et du coup, j'ai débandé pour une raison quelconque. Pourtant, à l'époque, je ne savais pas encore ce que c'était que des barres d'armature. Mais quand mon père me l'a dit, j'ai tout de suite compris que ma bite souffrirait plus ce que ces corbeaux et mon corps tout entier souffrirait aussi à cause de cette armature rouillée. Figure-toi, j'ai tout de suite pigé que ça serait fort désagréable si mon père transformait mon corps en arc à tirer et mon zizi, en corde, et si il tirait sur les corbeaux avec des barres rouillées d'armature avec mon zizi en guise de corde à tirer.

M i k i t o n. Ton père, tel roi OEdipe, était un complexe sportif très sérieux.

G a r i k. Ben, mon père, c'était un sadique sportif et artistique, un putain de Salvador Dalí. Dès qu'il créait un image à la con - Salvador Dalí pouvait se noyer dans son propre cul, putain. Et à cette époque, j'aimais ma bite plus que tout au monde. J'étais gosse de sept ans et j'aimais déjà ma bite plus que tout au monde, putain.

M i k i t o n. T'es quoi, moi, je l'ai compris quand j'avais deux ans que ma trompe chérie, c'était mon jouet préféré de tous les jouets du monde. Et quand t'es devenu pédé, t'avais quel âge, mon pote?

G a r i k. Ben, j'avais aussi sept ans, t'as quoi - c'était hilarant.

M i k i t o n. A sept ans, putain? C'était un mec quelconque qui t'as enulé entre des hangars d'arrière?

G a r i k. Mais quel mec, putain? On était cinq gamins qui se sont rassemblés dans la cour. Y en avait qui a proposé qu'on aille baiser dans l'escalier. Et tout le monde a accepté avec joie dans son inconscient et on est allés baiser dans l'escalier. C'est dans l'inconscient qu'on comprenait, que la baise, c'était la meilleure occupation dans la vie. Alors, on entre dans l'escalier. Personne ne sais réellement, comment on baise en pratique. Bon, une certaine Zina du CM2, comme je me souviens, boum - remonte sa jupe et enlève concrètement sa culotte - et par sa chatte jeune, mais puante, non lavée après qu'elle pissait par son hymen, elle a arrosé nous tous, les gosses, par le parfum de cette chatte éternelle, putain. Nous, tous les autres gosses, avons fait de même sur le coup par inertie en dénudant nos hymens et

nos zizis. Les garçons ont déjà leurs zizis dressés comme des carottes de combat, et on a que sept ans, figure-toi. Et les filles n'ont rien du tout sous le ventre - y a que la puanteur qui monte de leurs hymens au plafond. Et putain, on sais pas où il faut les baiser, ces filles, quand tu ne connaît pas encore la destination du vagin, et en générale, qu'elles ont un trou entre les jambes, qu'il faudrait baiser et baiser par sa bite qui pénètre ce trou tout droit. La porno n'existait pas, on avait pas de télé. Et dans notre enfance - souviens-toi - ont marchait dans l'obscurité totale avec nos bites de trait qui bandaient dans le pantalon comme des brancards sanguins, putain. Et les garçons ont commencé à se frotter avec leurs bites les uns aux autres. C'était pour nous apparemment acceptable et compréhensible. C'était clair, que nos bites bandaient et qu'on pouvait se frotter avec en recevant un plaisir immense, et que ça s'appelle, baiser. Tu parles, c'était un plaisir féérique, la fin de tout, putain - je le ressens jusqu'à maintenant - ce premier plaisir incomparable dans l'escalier, celui de se frotter avec des carottes les uns aux autres, à nos sept ans féériques. Et les filles nymphettes avec leurs hymens nous regardaient toujours. Et elles sont parties après absolument mal baisées au naturel, putain.

M i k i t o n. Mais elle sont toujours mal baisées, ces filles - quel qu'il soit leurs âge plus tard, putain. T'aura bon de la baiser, cette poil-de-carotte - elle va rester toujours mal baisée. Nous, on baise, et après on peut babiller de ces gonzesses, putain. Tout est clair, putain. Et si tu baises une gonzesse - tu va quoi, bavarder avec elle des autres gonzesses? Elle décidera tout de suite de t'arracher la bite

avec ou bien elle t'enfoncera tout raide ses dents dans la gorge. Et de quoi veux-tu qu'on parle après la baise? Des gonzesses ou de Dieu. Mais avec les gonzesses tu peux pas parler de tout ça. Tu commence à bavarder de Dieu après la baise avec la gonzesse - et elle veux avoir des gosses avec toi. Et quel diable devrais-je avoir des bâtards avec elle quand on vient juste pour baiser, comme des gens normaux, seulement pour baiser - que du sexe pur avec la perspective des plaisirs infinis!

M i k i t o n. Mais elle te crèvera les yeux avec des aiguilles à tricoter si tu lui verse de la sperme sur son ventre quand elle est décidée à tomber enceinte de toi!

G a r i k. Ta femme Elvira, la mère de tes enfants, elle tricote aux aiguilles, elle?

M i k i t o n. Ma femme Elvira tricote aux aiguilles de char, de mitrailleuse, putain, la mère de mes enfants - et dans l'embuscade totale du bunker. Elle tricote des palmes, putain, en marchant, avec ces aiguilles atomiques et nucléaires, putain. Je cache les dollars dans l'Encyclopédie. Y en a 100 volumes - tu peux jamais deviner dans lequel je les cache. Elle les trouve en cinq minutes. C'est ça - le flaire de gonzesse au dollars, putain. Un baiser de ma femme à son mari coûte 100 dollars, putain.

G a r i k. Et t'as besoin de ses bisous? Pourquoi tu dépenses pour elle tant d'énergie sexuelle en vain, quand j'existe moi avec mes bisous pour toi?

M i k i t o n. Mais ces pour la toiture, enculé! Ici, j'ai des ébats sexuels secrets avec toi, mon gars pédé, que personne ne le voie et n'en sache rien!!! Je suis un homme

d'Etat, salope, Garik le bavard!!! T'as quoi, toujours pas pigé ça, putain?

G a r i k. J'ai tout pigé, Miki. Moi aussi, je suis à moitié homme d'Etat et je gagne ma vie ici sur les subsides de pédé avec toi, dans l'hypostase égalitaire!!!

M i k i t o n. Et toi, comme si t'avais pas Aniouta, ta toiture à toi, sorte de pédale, comme si tu l'embrassais pas et dépensais jamais en vain notre énergie commune?

G a r i k. Mais ma toiture - ma femme Aniouta - on l'embrochait tous les deux ensemble, putain. T'en souviens pas, enculé?

M i k i t o n. On est la famille maintenant, ta mère. Et ma femme à moi, Elvira - on l'a pas baisée ensemble, putain? Peut-être que maintenant, sous le même toit, nos toitures - nos femmes - se lèchent elles aussi dans l'état nu lesbien, en même temps que nous ici, on se détend en peignoirs. Et encore comment elles baisent toutes ramollies, se sucent et se lèchent en ce moment quelque part dans un grand hôtel parisien. Elles peuvent jouir 100 fois par jour, ces filles d'hymen, putain. Elles s'en foutent - il suffit qu'elles écartent les jambes et la chatte de ces filles d'hymen aux cabas sans taille est prête pour la bataille sexuelle, et elle jouissent en position couchée autant que le désirent leurs âmes et leurs clitoris. Je le sens par mon cul qu'elles baisent en ce moment, putain, mon Elvira la chienne avec ton Aniouta! Mais qu'elles baisent ensemble! Nous, on en aura plus de coup de bite dressées. Nos femmes ont de la chance, nos toitures contrepédales! Si tu baises pas ta gonze - il faut la massacrer tout de suite, sinon, ça sera ta mort sur le coup, à cause de sa chatte lépreuse.

G a r i k. T'as entièrement raison dans ton babillage, putain. T'es précisément un fonctionnaire d'Etat absolu et global, enculé. Tu sais enfoncer la hache des bons discours d'Etat, homme de budget, ta mère!

M i k i t o n. Mais toi aussi, tu sais comment frapper les oreilles avec ton sabre de slogan. Ne fait pas la modeste. T'es au minimum le roi du gaz de Moscou.

G a r i k. Toi aussi, te fais pas le petit. Tout le tuyau de pétrole du taïga est à toi.

M i k i t o n. Ecoute, faut pas faire de boucan autour de mon tuyau du taïga à haute voix. Je t'ai déjà averti - c'est en chuchotant les mots dans la tête qu'on apprend à parler de la politique à la datcha. Les temps ont changé. Les pédés de Roubliovka, dans notre état, on les coupe sous les couilles et le cul, ce sont ceux qui veulent occuper nos places comme oligarques sur notre fric volé.

G a r i k. Mais t'es quoi - qui fait du boucan à haute voix, putain, qu'y a-t-il de factieux dans la politique budgétaire personnelle? Qu'est-ce que tu flippes on ne sais pas pourquoi, putain? Qui peut t'enregistrer, putain, à cette datcha de Roubliovka, qui est à moi, et qui est à toi aussi d'ailleurs?

M i k i t o n. Je vais enculer quiconque m'enregistrerait ici!!!

G a r i k. C'est bien comme ça, c'est plus gai, ça a plus d'uniforme et d'épaulettes, enculé! Sinon, t'es comme un déserteur, tu flippes jusqu'à la trahison. C'est tout, c'est OK hockey. On se met bien soudés en position en levrette. Sans verser le sang - on se rend et se livre à personne!

M i k i t o n. Quand tu me parles - c'est comme si tu me pénétrais. On voudrait réellement se faire la pipe à-la généraux.

G a r i k. Là, il faut me demander qu'on se fasse la pipe à-la généraux. Pour ça, il faut jamais me demander qu'on se fasse la pipe - je suis toujours prêt qu'on se la fasse à-la généraux, camarade sous-maréchal petit crocodile de la pipe impériale!

M i k i t o n. Oh toi, enseigne de pédale, plus haut qu'un général, putain. Instituteur omnipotent des droits de tous les pédés de la puissance de l'Etat. Et bien - on se fait la pipe mutuelle?

G a r i k. A tes ordres de la gourmandise dans la bouche appétissante.

Ils se font la pipe.

M i k i t o n. Oh, ce que c'est bon! Et comment on le fait pour jouir toujours si précisément ensemble, putain, comme si on vidait des verres de vodka. T'as beau d'essayer de jouir avec une nana toute intelligente et mignonne qu'elle soit, d'une façon si rythmique et harmonique! C'est qu'avec toi qu'on se le fait en résonance, mon pote correct, putain.

G a r i k. Moi aussi, s'est avec toi, mon pote, que je jouis d'une façon adéquate, enculé.

M i k i t o n. Putain, c'est comme ça paraît-il que les hussards pendant la Guerre Patriotique, se buttaient et culbutaient en chassant activement Napoléon dans les champs enneigés et gelés, putain, avec leurs bites de combat.

G a r i k. Ces Français, ces pédés du très Hauts, croyaient, paraît-il, qu'ils étaient les pédés du rivetage de fer de la Tour Eiffel et de la mitraille de plomb, putain. Que dalle - on les a montré "chercher la femme" comment chier avec nos canons d'ouvriers et de paysans de Koutouzov comme des bites avec des boulets volants comme des couilles!

M i k i t o n. Et Hitler! Lui aussi, putain, quelle colombe de pédé - c'est exact, y a des témoignages historiques bien vérifiés.

G a r i k. Lui aussi, putain, colombe bleue allemande, a sauté sur nos bites d'ouvriers et de paysans omnipotentes activement idéologiques. Hen, cette chienne? Si j'étais Léon Tolstoï, j'écrirais un bouquin sur ce monstre d'Hitler.

M i k i t o n. On a besoin de livres pour cacher le fric de nos femmes. Je les ouvre bien sûr de temps en temps, putain, Léon Tolstoï en plusieurs volumes, comme toi, pour cacher le fric de ma femme. Un billet de cent dollars, putain.

G a r i k. Putain, t'en a des millions de dollars, et tu caches dans Léon Tolstoï cent dollars de ta femme, putain? La honte!

M i k i t o n. C'est de toi, pédé de rapiat, que je prends un exemple, enculé.

G a r i k. Moi, je les cache pour qu'elle les cherche, putain. Qu'elle ne perde pas le flair aux dollars.

M i k i t o n. Et moi, qu'est-ce que je fais? Qu'elle comprenne, espèce de pute, avec quel effort ils incombent. Et cette pute d'Elvira - tu peux la bourrer autant que tu veux - c'est toujours insuffisant pour elle! Autant que tu la bourre!

G a r i k. Il faudrait les égorger, ces putes, d'un rasoir de non-sécurité. Elle comprennent pas un autre langage, à part celui d'un rasoir.

M i k i t o n. C'est comme ça qu'on a fait avec cette Avdotia de Vologda. On lui a fait la césarienne avec nos rasoirs, ça fait un mois - on l'a baisée, dépecée et après on l'a jetée comme chachlik aux bergers allemands, putain. Toute gonzesse est un vagin de lacis de ruse et d'adresse.

G a r i k. Au moins, elle font des gosses, ces lacis de ruse. Et parmi les gosses, y a la moitié qui sont des garçons qu'on pourrait enculer dans un temps avec beaucoup de plaisir après que les apprends à faire la pipe.

M i k i t o n. C'est ça - une gonzesse n'est qu'un clitoris instable et ingérable.

G a r i k. Et le clitoris fait partie de leurs fentes d'entrejambe ingérable.

M i k i t o n. Plutôt, c'est cette fente qui fait partie de leurs clitoris ingérables.

G a r i k. Et on peut boire à ça, putain, et comme zakouski, se faire la pipe de nos bites bien dirigées! T'en penses quoi?

M i k i t o n. Je le soutiens activement, nom d'une pipe!

Il boivent la vodka et se font la pipe.

M i k i t o n. Y a rien de mieux que de faire la pipe à ces mignons bien salés. C'est ça - la recette de nos bars à bière russes. Figure-toi: dans tous nos bars à bière, nos mecs russes sucent d'abord naturellement la bière, mais au lieu du gardon salé, ils se sucent réciproquement les anguilles vivantes à ressort sorties du pantalon. Mais quelle économie

des ressources poissonneuses dans le pays, enculé. T'imagines?

G a r i k. Tu devrais avoir le Prix Nobel de pêche pour cette recette économique-écologique. Ou un Prix d'Etat. L'Etat devrait t'octroyer pour ça cinq derricks.

M i k i t o n. A celui qui sait apprécier des actions et des idées correctes.

Un appel sur le mobile de Miki.

Salut, sculpteur! Quoi? Pourquoi un travail si lent? Il chante quelles chansons à l'étranger? Quand il rentre de Paris - tu l'attrape et lui donne un coup sur la tête, à ce chien! Une tirée de mitraillette sur ses roues, putain. De telles chansons, putain. Tu peux lui tirer dans les jambes. Et dans le cul, de côté. Seulement, prends garde de lui casser l'appareil du trou et de la pipe, putain. Je te l'ai dit hier. J'ai mon Kalachnikov qui chante - ça, je le comprends comme les chansons, putain. La fin du bazar. Quand tu finis de chanter - tu me fais signe.

G a r i k. Qu'est-ce le sculpteur a sculpté?

M i k i t o n. Ben, ce chanteur, espèce de crête d'oiseau, putain, y a trois semaines, il a pas voulu me faire la pipe - je t'en ai parlé. Je l'ai sorti sur des hauteurs stellaires. Avant, il me faisait la pipe régulièrement. Il a commencé à me tromper en me faisant la grève, putain. Maintenant, le sculpteur lui fera la leçon de subordination avec son Kalachnikov, enculé. Ce chanteur, putain, quelle espèce de canari à la crête, enculé! Là, le sculpteur va te couper les plumes, chienne. Ecoute, et nous, on zigouille qui

aujourd'hui? Ça fait une semaine entière que j'ai zigouillé personne - je me sens si mal sur ce thème de manque-zigouille.

G a r i k. Moi-même, je suis, putain, comme assis sur les aiguilles. Toi, t'as fait un voyage sur les fjords de la Norvège. Et moi, j'ai aucun intérêt à zigouiller quelqu'un tout seul. Nous, sur ce fond goûteux de zigouille, on se suce délicieusement nos bites.

M i k i t o n. Mais j'ai promis à ma fille ces fjords norvégiens, excuse-moi, mon frère, enculé!

G a r i k. Une fille - c'est sacré. Elle grandit en garçonne.

M i k i t o n. Ma fille n'est pas une garçonne, putain. Ma fille est une grande personne, qui te fera des petits-enfants, qui vont sûrement t'enterrer, putain, à la fin de ton destin florissant. Peut-être que ta fille va venir avec un arrosoir pour arroser des fleurs sur ta tombe, et tu va te sentir bien frais, dans ta tombe où ta bite refroidira pour toujours.

G a r i k. Oh, faut pas dire du mal sur ma bite refroidie, tant qu'elle est vivante, putain. On se relaxe ici sur la surface sans le bavardage d'outre-tombe et se sodomise humainement, putain - au diable tes poèmes sur la bite refroidie dans le cercueil.

M i k i t o n. Ecoute, qu'est-ce t'as à m'emmerder? Je peux être un poète un peu lyrique ou tragique. T'es quoi - à cause de ça, y a plus d'amour, enculé?

G a r i k. Mais qu'est-ce qui te prend? - je t'aime pour ça, putain. Je t'aime entièrement et totalement, tel lapin blanc et duveteux avec ta bite miraculeuse d'un demi-mètre, putain. Mais ta bite miraculeuse d'un demi-mètre, je l'ai choisi et je l'aime un peu plus, que tes histoires sur la bite

gelée dans le cercueil. T'as quoi, frère, perdu les boules, pour fourrer de telles conneries de bazar dans nos rapports de colombes via contrebande schizophrène? Faut pas, frère. Toi, par exemple, t'aime plus ta bite gelée d'outre-tombe ou bien mon coq bien chaud?

M i k i t o n. La question est sacrée, putain. Et qui t'aimes plus? Celui que tu zigouilles ou celui que tu baisses?

G a r i k. On peut aimer, zigouiller et baiser avec le même plaisir dans des plans virtuels non-intersectés, putain. T'as réellement amorcé dans ton bazar des thèmes amoraux et tragiques. Finis-en avec cette connerie morale clinique et dépressive sur ta propre bite gelée rétrécie dans le cercueil, putain. Réellement, on baise avec un optimisme chaud et on domine sur les suceurs de bites débiles et des suceuses à la cervelle d'hymen. C'est ça, enulé.

M i k i t o n. OK, faut pas me presser le cerveau. Je baise ce que je veux. Toi aussi, tu dis ce que tu veux à propos des hymens qui te sucent la cervelle etc. C'est là où se trouvent la liberté et la démocratie de nos rapports naturels et non-ostentatoires, putain. Je suis dur comme le mur pour cette morale libre. Il me suffit que j'expulse jusqu'à en gerber cette morale artificielle d'Etat transmise par la télé comme un serf aux ordres, enulé. Mais ici, on a des rapports de pipe sympas, harmonieux et libres dans le bavardage et dans l'action. Mais enfin, est-ce que les oligarques ont droit à leur bonheur oligarchique et une pensée sensible et victorieuse, aussi oligarchique? A quoi bon on a combattu? Il faut donc comprendre correctement tout notre développement oligarchique, qui est aussi dans nos âmes et non seulement dans les banques. Je viens vers toi pour

trouver le bonheur, Garik, pour attraper notre bonheur oligarchique correct commun dans notre amitié virile, et basta. Et si tu piges pas encore avec ta cervelle quand je cause de quelque chose hautement poétique et oligarchique sur la vie - pose-moi les questions et suce-moi la bite en silence et écoute attentivement. Nique ta-mère! Et suce-moi dans le silence!!! Et toi, tu me fais des reproches et me racontes des bobards, putain. Moi, je sème pas du pessimisme, Garik! Je voudrais comprendre le monde dans toutes ces nuances colorées d'arc-en-ciel. Si nous deux, on est oligarques, on est des oligarques aussi dans l'Esprit! Et on doit exprimer des pensées aussi spirituellement oligarchiques, victorieuses de tout, enculé! Hier, on était des SDF, et aujourd'hui, on ne sait pas pour quelle raison à la con, on est devenu oligarques! Eh, vie de chienne? Jusqu'à l'enfer!

G a r i k. Mais c'est si plein de gaité, mon pote! J'ai seulement, dès que j'entends le thème de ta bite gelée dans le cercueil - il apparaît des visions de la prison dans mon âme, putain. J'ai simplement une sensation de vie, que ces prisonniers s'accouplent avec leurs bites, sûrement très dures, mais gelées comme de la glace, putain. Et moi, je veux pas aller en prison, dans les chiottes, putain, Miki, pour avoir une bite gelée pour toujours, dans le périple éternel sans possibilité de s'en sortir.

M i k i t o n. Ecoute, espèce de chienne - qui veut aller en prison, dans les chiottes, putain? Dégèle-toi, sois plus simple, enculé. On foncera. T'es quoi, t'es pas Russe, ta mère, pas un brise-glace Lénin?

G a r i k. Y a une chose que je sais absolument, c'est qu'à la différence de quelques camarades, comme Karl Marx, suis pas un Juif, putain.

M i k i t o n. Tu fais quoi, des allusions? Moi, je suis un Juif, alors?

G a r i k. Je t'ai appelé par ce mot, putain, ou quoi? C'est bon, Mikiton, assez de se gratter avec des paroles intelligentes, on est en liberté, à Roubliovka, avec nos grades d'oligarques et on s'allume mutuellement dans le kif total ici.

M i k i t o n. C'est ça - on est assis au bord des fleuves crémeuses de pétrole et de gaz, on galope comme des cowboys sur les tuyaux en safari russe - toi, les gazoducs, et moi, les oléoducs de la taïga. On va pas toucher les Juifs, mais il faut être juste - c'est eux qui nous ont appris à s'asseoir correctement sur les tuyaux - une fois qu'on en parle.

G a r i k. Le A et le B étaient assis sur un tuyau. Le A est tombé, le B a disparu - qui est resté sur le tuyau?

M i k i t o n. C'est nous qui sommes restés, putain. Et le Sémite est tombé, putain, il a beau de s'accrocher, cette chienne de B. Il a pas su s'arrimer avec qui il fallait - la bite dans le cul d'après les règles acceptées dans l'Etat - et il est tombé dans la merde sépulcrale, putain. On lui a donné à piller la moitié du pays, qu'il partage après avec ceux qui lui ont permis le pillage, putain de chienne. Tu nous jettes de l'ombre, aux autres oligarques, chienne, comme si on est pas des mecs réglos. En Russie, il faut savoir être un mec réglo, surtout si pilles à l'Etat des gisements entiers sur un territoire égal à trois fois l'Europe, ta mère. Et le plus

important - il faut s'approprier l'expérience sexuelle d'autrui d'une façon expéditive, à-la entreprise socialiste, instantanément et correctement! Quand à l'époque d'Eltsine, deux Juifs ont décidé, que la Russie, c'est le fric qui résout tous les problèmes - on les a tout de suite jeté dans les chiottes. Toi, tu désires pas cette version de chiotte, et moi non plus, je veux pas cette version pour mon départ au-delà. J'aime mon pays, je suis pas un dissident, putain, et je partage avec ceux dans l'Etat qui m'ont aidé et continuent à m'aider à piller en douceur, ce qui périrait de toute façon! Et j'aime ces garçons pédés comme toi-même, je les instruit, et il faut pas, Garik, se jeter sur moi injustement, enculé!

G a r i k. Mais qu'est-ce que t'as, nique ta mère - je me jette d'une façon très juste sur ta bite de prof avec ma bouche et le petit trou de mon cul bien tendre, putain! Toi, tu hennis et gémis de plaisir ici, dans notre Etat de Roubliovka, comme un cheval assouvi, enculé.

M i k i t o n. Mais quand tu fourres ta bite dans mon cul et la tournes en filigrane dans ma gueule, et après quand tu me suce à la manière des habitants célestes - je hennis naturellement et actuellement, t'es ma chienne bienaimée, Garik le Lippu à-la Mme Angelina Joly.

G a r i k. Tu m'aimes vraiment et sincèrement, petit Miki?

M i k i t o n. Mais putain, Garik! Je donnerais la moitié d'un tuyau de la taïga pour ta pipe céleste, nique ta chère mère, enculé.

G a r i k. Et moi, je donnerais la moitié de mon gazoduc pour ta pipe stellaire, petit Miki.

M i k i t o n. Mais je donnerais tout le tuyau, Garik, pour ta pipe céleste!

G a r i k. Et moi, je donnerais tout le tuyau pour ta pipe stellaire!

M i k i t o n. C'est comme ça qu'il faut frapper le verbiage comme des pièces, à-la camaraderie, à-la amitié, à-la humanité, enculé. Y a pas de Juifs en Russie, Garik. Tous les Juifs sont partis à l'étranger, putain. Et ceux qui ont été vomis par la Russie, c'est des Juifs, et basta. Et aucune jacasserie à ce sujet, putain, Garik. Et dans mes rêves y a que toi, mon Garik, que je vois avec tes lèvres énormes africaines à la Pouchkine bonnes pour la pipe à-la Angelina Joly. Je viens au boulot - et c'est le même Garik à-la Angelina Joly qui me hante. Mais personne au monde ne fait la pipe comme Garik. Tu devrais ouvrir une école de pipe - t'aurais sucé plus de dollars qu'avec ton gazoduc.

G a r i k. Mais on a de bons élèves, putain.

M i k i t o n. Mais prends alors des dollars pour l'apprentissage, putain.

G a r i k. Pour l'apprentissage, je prends en nature, Miki. Et les dollars, je les suce avec mon gazoduc.

M i k i t o n. C'est bien, chienne - il faut savoir sucer - d'abords, avec son propre pipeline guttural. Alors, ton pipeline pourras sucer mortellement aussi. Pourtant, Garik, putain, tous tes élèves suceurs garçons mignons que tu m'as envoyés - j'échangerais jamais tes propres pipes, enculé. Et voilà quelle étrangeté existe dans le monde, chienne - la gonzesse, quand elle vieillit, t'as de moins en moins envie de la baiser. Toi aussi, Garik, tu vieillis, mais tes pipes trouvent des dimensions cosmogoniques des plaisirs

alimentaires. C'est comme dans le grand art - y a un premier plan, y en a un deuxième, mais seulement les plus grands peintres, ont comme toi, Garik, ce deuxième plan, et je dirais même, non pas un deuxième, mais un hyper stellaire, celui de la pipe de Garik. Et je rajoute rien, je te parle sincèrement, sans aucune fausseté, Garik.

G a r i k. Type un discours d'Etat à la Douma? Tu résonne comme un carillon, avec la raison et la classe. Je suce ta bite avec tout mon âme, Miki - avec mon âme sainte, sincère et dévouée, une âme personnelle mais aussi étatique - ta bite d'Etat énorme et incomparable.

M i k i t o n. Mais tu sais tourner les verbes comme une bite dans le gosier pendant la pipe, putain. C'est comme ça qu'il faut les tourner comme une vrille cérébrale. Avec amour, avec une âme sincère. Mais qui va-t-on zigouiller ce soir?

G a r i k. Et pourquoi pas zigouiller cette chienne de Nastia gymnaste du grand écart avec son caviar?

M i k i t o n. La gymnaste du grand écart? Et de qui elle tient ce caviar?

G a r i k. Qu'en sais-je? Nous deux, on l'a baisée, arrosés de whisky y a trois mois - c'est peut-être de toi, de moi ou de l'oncle Hippopotame. Mais elle dit que c'est de nous. Je l'ai déjà appelée - elle y sera bientôt.

M i k i t o n. C'est mauvais quand la pisseuse ne sais pas de qui elle porte le caviar. C'est déjà une raison pour qu'on l'étouffe avec un grand plaisir. Comment va-t-on la zigouiller?

G a r i k. Lentement, mais sûrement. Comme toujours et comme tout le monde. Qu'elle vive plus longtemps et qu'elle goûte les tortures de Roubliovka jusqu'à

l'épuisement. Qu'elle sente profondément, chienne, avec quel effort on gagne du fric, avec quelle dépense de nerfs, putain. Qu'on est obligé zigouiller quelqu'un toutes les semaines, pour ranger nos nerfs à l'ordre soviétique stalinien, enculé.

M i k i t o n. Lentement et sûrement, parce qu'autrement on aura pas le kif et on pourra pas sauver nos nerfs. Et comment on va zigouiller cette fois-ci? On a apparemment zigouiller de toutes les façons divertissantes, putain. Peut-être que Nastia va essayer de s'asseoir au grand écart avec son hymen dénudé sur notre aiguille élitare? Cette une fille de grand écart, putain. Elle sera d'accord pour un million de dollars. *(Il enfonce une grande aiguille dans le parquet.)*

G a r i k. T'as bien décidé. Une aiguille de 8 cm est notre plat préféré sur le parquet pour des gymnaste du grand écart et des ballerines, notre prélude infailible pour une multitude de chiennes à l'hymen déchiré. Sans le sang, chienne, elle va jamais s'asseoir sur l'aiguille pour un million de dollars. Et à la place d'un million en billets verts, si elle s'assoit en laissant du sang - elle recevra une punition pour sa maladresse et on l'empiffrera de diamants à l'excès.

M i k i t o n. Et comment on s'empiffre de diamants, putain - c'est du nouveau?

G a r i k. Y faut les avaler sans les mâcher. Et je permettrai jamais de les mâcher à personne, si seulement ça se mâchait. Si elle avale un kilo de diamants - elle va crever lentement et péniblement, putain. La semaine dernière, quand tu t'es envolé en Norvège, je suis allé en Sibérie voir mon pote Siméon le Diamantaire avec Tania Nepospelova, la copine de cette Nastia, putain. Tu sais, c'était une sorte

safari dans la taïga - la zigouille dans les cèdres. On zigouillait Tania si délicieusement, chienne. T'aurais vu! Je kif toujours. Après, il m'a payé pour Tania 500.000 dollars. La fille mourait si délicieusement! Tu dois essayer d'urgence et personnellement cette façon de zigouille. Tu vivras le reste de ta vie avec cet adrénaline de zigouille.

M i k i t o n. Tu m'as jamais parlé de ce safari dans la taïga.
G a r i k. Et bien, c'est une surprise, purée de vermicelles. J'adore te faire des surprises - c'est pour ça que tu me tiens dans les premiers amants de diamant! (*Il sort un sac avec des diamants.*) Voilà - un cadeau de Siméon le Diamantaire - y en aura deux kilos de diamants. C'est du genre d'un supplice chinois. Là-bas, en Chine, ils faisaient avaler du sable. Tu avales du sable pendant six heures, et après ils t'enterrent dans des souffrances atroces. Mais non, je vais pas enterrer Nastia avec les diamants. On va étripier Nastia avant de l'enterrer, tout comme Tania en Sibérie. Il faut donc rendre les diamants à Siméon. Il les a juste loués pour le safari, putain, qu'on s'amuse pendant le safari, enculé.

M i k i t o n. Et si elle va aux chiottes pour s'alléger et chie tes diamants dehors?

G a r i k. Ces diamants n'auront pas le temps d'arriver jusqu'à son cul, Mikiton. On va vite l'étripier après qu'elle crève, cette Nastia, et les diamants seront dans nos poches, putain. Il faut donc les rendre à Siméon, je t'ai dit qu'il les a loués pour le safari, enculé.

M i k i t o n. On s'en fout - qu'elle s'étouffe jusqu'à la mort avec ces diamants, cette chienne de caviar! Mais il faut quelque chose d'encore plus pervers, que ma bite bande naturellement, que tu la sucés divinement sur le fond de ses

souffrances et gémissements suprêmes. Et mutuellement, je te sucerais positivement. L'important pour nous - c'est notre pipe réciproque de classe sur le fond de zigouille royale, putain.

G a r i k. Et encore, on lui coupe les nibards et on les lui fait bouffer par morceaux en les mélangeant avec les diamants, putain.

M i k i t o n. Mais t'es, Garik, complètement autosadique, putain. Y en a des veines dans ses nibards, chienne - y aura du sang partout et elle va beugler. Et on a le parquet de bouleau de Carélie. Combien de fois on a lavé le sang du parquet - il pourrait se détériorer un jour à cause des abus. L'important, qu'elle chiale et gémisses, mais pas trop fort. T'as bien sûr une bonne isolation ici. Mais j'ai pitié de mes tympans à cause de mon âge. La dernière fois qu'on zigouillait quelqu'un - c'était ce couple amoureux, Svéta et Pavlik - de dix-sept ans. Non - tout était si merveilleux au niveau des impressions sado et au niveau des pipes. Mais comment ils glapissait, Garik! Ça, c'était de trop. C'est eux qui te torturaient, putain. Ils comprenaient qu'il nous torturaient avec ce cri d'orfraie et il le faisaient consciemment, putain, avec ce glapissement de décibels au max, putain. Jusqu'à ce que je m'approche et leurs donne un coup de marteau sur la caboche. Là, ils se sont tus sur le lieu. Parce qu'ils ont crevé. Personnellement, on en a pas besoin - on a eu qu'une demi-heure à peine de musique sexuelle préfunèbre, et c'est tout. Pour avoir des pipes à valeur requise, il nous faudrait un fond de gémissements sacrificatoires plus prolongé - 4 heures minimum pour se sucer normalement, comme des hommes.

G a r i k. 4 heures, c'est tout à fait suffisant pour se sucer comme des hommes.

M i k i t o n. Et je me répète, que si t'as pas pitié de tes tympans, soi gentil - traite mes tympans avec plus de soins. J'ai encore une vie à vivre avec mes tympans, enculé.

G a r i k. Moi, personnellement, je prends le pied des décibels au max, putain. Tu pourrais, chienne, te boucher les oreilles avec cette merde qu'on vend en pharmacie - des boules qui se serrent. Sinon, t'es comme ces Allemands fascistes, putain, qui eux aussi ont inventé des chambres de gaz pour ne pas s'infliger des tueries de masse.

M i k i t o n. Garik, je suis pas un doux Allemand fasciste, j'aime un son sacrificiel vivant. Mais je ne veux pas que ce glapissement de la victime soit à la limite du plaisir. On devrait avoir le kif rythmique à la vapeur. En avalant les diamants Tania Nepospelova n'a pas poussé des sons trop gutturaux?

G a r i k. Modérément, en s'étouffant - juste ce qu'il fallait.

M i k i t o n. C'est bien ça - c'est ce que j'apprécie et respecte. Tu te rappelles comment on zigouillait ce type, le punk rocker tatoué avec une crête sur la caboche.

G a r i k. On lui enlevait le crête comme un scalpe. Et on lui a crevé l'œil droit, putain, en le forçant de l'avalier avec du champagne.

M i k i t o n. On lui a laissé le gauche comme à un cyclope, chienne. Sinon, il souffrait moins si il voyait que dalle autour.

G a r i k. Et on lui a enfoncé une queue de billard dans le cul. D'ailleurs, c'est toi, Miki, qui lui as foutu cette queue de billard comme un pieu d'Ivan le Terrible. C'est parce qu'il voulait pas te sucer la bite. Et toi, pour te venger et pour lui

faire peur - une queue de billard droit au cul. C'était un chef-d'œuvre - de l'embrocher avec une queue rugueuse. J'ai récemment revu l'enregistrement - c'était notre chef-d'œuvre absolu. Si y avaient des festivals de cinéma de ce genre, on serait prisé d'une Palme d'Or, putain. Je te garantis.

M i k i t o n. Sois prudent avec nos cinémas de ce genre. Ce sont des docs, enculé. C'est la peine capitale, et puis, on te demande pas combien de millions t'en as. Tout sera à eux. Bon, on te donnera la perpète. Après, une injection médicale pénitentiaire d'un poison du genre polonium et une croix sans nom, putain, deux semaines après sur ta tombe - que tu gèles ta bite pour toujours, enculé.

G a r i k. Mais, putain, Miki - je sais pas où je pourrais garder les pellicules de notre perpète.

M i k i t o n. Je sais, je sais - je sais tout. Simplement, c'est pas inutile de rappeler la vigilance.

G a r i k. Tu m'apprends. Tu m'apprends à sucer ta bite avec vigilance. Je sais, Miki, sucer ta bite avec vigilance, et il faut pas me l'apprendre.

Sonne le mobile de Garik.

Ah, Nastia! On attend ta chatte poilue bien mûre. T'es déjà dans la porte? Comment ça: Petro, les gardiens te laissent pas entrer? Mais fout un coup de genou dans le périnée à ce Petro. Passe-le moi. - Petro! Mais laisse entrer Nastia, enculé. T'es complètement taré ou quoi? Combien faut-il t'apprendre? Pourquoi je te paye en euros, Petro, espèce de politicien malintentionné, ma bite alerte?

Entre Nastia.

N a s t i a. Oh, putain, les gars, vous êtes tous couverts de peinture.

M i k i t o n. Putain de ta mère, c'est toi, petit chaton, qui est couverte de peinture. Jusqu'aux oreilles. Combien de couches de rouge à lèvres?

N a s t i a. En ce qui concerne la couche - une seule. Parce que entre les couches, y a pas d'intervalle.

G a r i k. Elle raconte des bobards comme Hammer à Trotzky.

M i k i t o n. Tu bois quelque chose?

N a s t i a. Je suis Nastia - une sportive au grand écart, et je veux seulement baiser sainement, et pour mes écarts, c'est pour du fric.

G a r i k. Eh ben - elle commence à gazouiller positivement la juste chanson d'orgue de barbarie. Mais t'es quoi? Est-ce qu'on t'a offensé la dernière fois en ce qui est du fric? Nous aussi, on veut baiser sainement et doucement, mais non sobrement. Pourtant, on va pas te payer en argent. Pourtant, baiser gratuitement et sobrement avec une fille aussi stupéfiante comme toi - c'est tout bêtement inconvenant pour nous. Tu piges?

N a s t i a. Je comprends quand on sort de mon vagin propre et plastique, sans hymen ni poils.

M i k i t o n. Et nous alors, Nastia, quels tubes cosmiques avec des boules, si propres et bien léchés qu'on a - c'est fantastique!

N a s t i a. Je sais! Je sais! Je sais! Vous avez déjà pompé tout votre sperme? Et avec quelle énergie vous allez me baiser maintenant? Pour quel diable vous m'avez appelée? Je suis enceinte au deuxième mois, probablement de vous, j'arrive ici, putain, à travers les embouteillages, putain, je me déchire au GPS de l'espace sur ma bagnole voir les garçons-pisse-en-lit qui s'étaient déjà pompés.

G a r i k. Tu chantes joliment et avec de l'humour, mon oiseau. Mais si, à notre joie artistique, tu peux t'asseoir maintenant sur cette aiguille de 8 cm enfoncée dans le parquet, d'un bond et avec élan avec ta chatte dénudée et sans te blesser, mon hirondelle, et si cette aiguille s'enfonce pas en toi quelque part et il y aura pas de sang sur la serviette (*il enfile une serviette blanche sur l'aiguille qui sort du parquet*) - t'auras un million entier des dollars authentiques. Et l'aiguille est inoxydable et élastique.

Il ouvre le coffre-fort et sort un million de dollars.

N a s t i a (*en reniflant l'argent*). Ces dollars, ça sent la verdure.

G a r i k. Et l'aiguille brille et reflète si joliment sur le parquet.

N a s t i a. Mais attendez, comment ça - m'asseoir avec mon hymen au grand écart avec élan sur une aiguille de 8 cm?

M i k i t o n. Légèrement, comme un brin de duvet, petit oiseau. L'important, c'est de ne pas te blesser, Nastia. Je me répète. C'est seulement à cette condition qu'on te paye du fric pour ce chef-d'œuvre cosmique d'hymen-atterrissage!

N a s t i a. Quoi, c'est une blague, les gars?

M i k i t o n. Mais tu nous connais, Nastia. On est des oligarques pédé bissexuels pervers et cultivés. Toutes nos blagues, c'est de la véritable vérité de nos milliards de dollars, qu'on paye en partie, si de bonnes filles et de bons garçons peuvent nous contenter avec leur innocence fougueuse. C'est comme tu veux - c'est ton choix. Tu peux retourner chez toi - dans ton HLM sans le fric. Et on s'oublie mutuellement pour toujours. On va appeler en deux secondes quelqu'un à ta place qu'elle saute sur l'aiguille au grand écart pour un million. Tu nous crois pas?

N a s t i a. Et je percerai pas l'enfant qui est en moi?

M i k i t o n. L'aiguille est de huit centimètres. Mais t'es venue pour t'empaler sur ma bite qui est quatre fois plus longue!

N a s t i a. On s'ennuie pas avec vous.

G a r i k. On se marre bien avec nous.

M i k i t o n. Tout le monde le dit.

N a s t i a. Du bateau où les matelots m'ont baisée comme des matelots, je tombe dans le bal des pédales.

G a r i k. T'es amusante et sais raconter des blagues.

N a s t i a. Garik, je suis pas une fille méchante, tu me connais. Je l'ai dit pour m'encourager - je peux donc plaisanter? À partir d'où je dois prendre mon élan toute nue?

M i k i t o n. Du mur latéral.

N a s t i a. Eh bien, espèces de chiennes, tenez-vous. *(Elle se déshabille et s'écarte vers le mur latéral.)*

M i k i t o n. Qu'est-ce tu hésites? Vas-y. Voici le fric, il est déjà à toi.

N a s t i a. Du calme, les gars, du calme. C'est la première fois que je m'empale sur une aiguille au grand écart pour du fric. Du calme. *(Elle prend son élan et d'un bond atterrit au grand écart sur l'aiguille.)* Aaah!!!

G a r i k. Quel kif qu'elle prend en sautant, chienne. Et t'as pas mal?

M i k i t o n. Elle kiffe pour de bon. Tu vois comme elle sourit de bonheur. Quel chapeau à toi, Nastia. Comment tu sens l'aiguille, doucement? Elle s'enfonce pas dans l'hymen, aucun coup de corne? Alors, sors de l'aiguille - on va voir si y a du sang sur la serviette.

Nastia sort de l'aiguille.

M i k i t o n *(en ramassant la serviette)*. S'est ça, t'as raté d'un peu ton coup, fillette. Le sang de l'aiguille, putain, le voilà sur la serviette.

G a r i k. C'est peut-être des menstrues?

M i k i t o n. Mais quelles menstrues? - elle est enceinte, enculé!

N a s t i a. Je suis là un peu hébétée avec vous.

G a r i k. Attends, tant que t'es pas devenue complètement folle.

M i k i t o n. Tu vas bouffer maintenant les diamants - là, tu deviens vraiment folle. On va te nourrir maintenant avec de l'énergie diamantaire, baby. Et nous, on se suce en se remontant etc. et on kiffe. Les diamants, c'est les meilleurs amis des filles.

Il verse un monticule de diamant sur la table.

N a s t i a. Pour ce monticule on baisera pour de vrai. Il sont vrais?

M i k i t o n. C'est vexant. Tu peux les lécher d'abord.

N a s t i a (*elle les goûte*). C'est comme du verre, et y en a combien de carats?

G a r i k. Un peu moins que le Sansy, qui était acheté par Démidov.

N a s t i a. Et celui-ci, combien exactement?

G a r i k. Que ton estomac te réponde combien de carats y en a. Vas-y, avale le diamant, chienne, on s'envoie dans le cosmos, Terechkova, putain.

N a s t i a. Que je l'avale comment?

M i k i t o n. Par la gueule.

N a s t i a. Je suis quoi, complètement tarée? Que j'avale du verre? T'as quoi, Miki? J'ai pas signé pour bouffer de ce verre de merde.

G a r i k. On a signé nous-mêmes pour bouffer ce verre de merde. Excuse-nous. T'as perdu avec cette aiguille, petite conne, et pas seulement un million. Tu t'es perdue toute entière avec cette aiguille, chienne!

N a s t i a. Quoi?

M i k i t o n. C'est fini, chienne de chatte Mania - t'es à l'échafaud de Roubliovka. Y a pas de temps pour miauler des discours justificatifs. Nous, espèce de chienne, on a besoin de se faire la pipe au plus vite, en regardant ta mort de ces diamants célestes, vile créature! Vas-y, Garik, aide-moi!

Mikiton et Garik sort un rasoir de non-sûreté, des menottes et attache une main de Nastia à son pied.

Comme ça tu pourras pas t'échapper, putain, gymnaste au grand écart. Avale les diamants, salope! Si tu veux vivre encore un peu. Sinon je te donne un coup de rasoir sur le cou. Tu me connais, espèce de chienne!

N a s t i a (*avale un diamant*). Apparemment, je l'ai avalé effectivement. Mais vous êtes quoi ici - des schizopédés complètement tarés? Vous avez complètement perdu les boules? Je vais vraiment crever.

G a r i k. C'est ce qu'on veut, Nastia. Voilà, fais passer avec un coup de whisky, au plaisir. (*Il lui verse du whisky, Nastia le fait passer.*) C'est bon?

N a s t i a. C'est pas bon. Pourquoi vous voulez que je crève?

M i k i t o n. Je le répète pour des gonzesses débiles, putain. C'est pour kiffer comme des hommes, en se faisant la pipe, enculé. Alors, quelles sont tes sensations?

N a s t i a. Personnellement, j'ai des sensations merdiques, pas du tout comme votre kif des pipes.

G a r i k. Tu souffre un peu de l'œsophage à cause des diamants?

N a s t i a. Je souffre beaucoup. Je dois avaler ces diamants pour que quand vous allez me baiser à travers la bouche jusqu'à l'estomac - vos glands se frottent contre quelque chose de dur, pour un kif maxi?

M i k i t o n. Oho! Tu réfléchis et raisonnes dans la bonne direction perverse à notre échelle, putain. Vas-y, continue à avaler les diamants, enculé.

N a s t i a. Et ils vont bien sortir du cul après?

G a r i k. Alors, c'est la troisième fois qu'on l'explique à une gonzesse débile - ces diamants, c'est pas pour qu'ils sortent du cul. On te fait nourrir avec des diamants non pas pour que tu les chies après et que tu deviennes millionnaire à notre joie commune de connards. Tu va les avaler jusqu'à ce que tu crèves ici concrètement en nature, putain. Et Miki et moi, on va se pomper mutuellement en se passant de tes pipes, en se remontant impétueusement et en observant ta mort douloureuse à cause des diamants avalés. Tu piges, connasse? Suis-je bien intelligible?

M i k i t o n. Elle nous emmerde réellement avec ses questions débiles. Avale et tais-toi, chienne, et vie encore un peu. Sinon, on te coupe la tête avec ce rasoir de rage. Alors, c'est sûr que tu n'avaleras pas les diamants et crèveras ici en nature sur le moment.

N a s t i a. Et si j'avale les diamants - pourquoi vous allez sucer vos?...

M i k i t o n. Mais t'es vraiment con à 100%, putain, fillette prostituée non-moscovite.

N a s t i a. Je viens de l'Oural, fillette prostituée! Et sur le fond de mes pattes rejetées, vous allez vous sucer vos saucisses pendantes? Où suis-je, putain?

G a r i k. Les pattes rejetées, des saucisses pendantes. Mais quelles paroles appétissantes et délicieuses qu'elle utilise, dans cet état! C'est plus chaud! T'es tombée sur notre safari de label de Roubliovka, putain! T'es tombée dans le tuyau de pipe, putain, d'où pour toi, fillette, y a aucune sortie dans ce monde, enculé! Et uniquement par l'estime de ton hymen d'Oural appétissant au grand risque,

je te répète que si tu te conduis bien en glapissant modérément, comme Mikiton aime pas quand on glapisse trop fort, à la quatrième heure de tes tourments, après qu'on aurait joui huit fois de suite, et on en aura pas besoin d'avantage, - je t'ouvre la gorge, et tu arrêtes de souffrir, enculé. Vas-y, commence à avaler ce tas de diamants sans piauler. *(Il lui fourre de force les diamants dans la bouche, elle les avale.)*

N a s t i a. J'ai mal au ventre!!! Il y a votre enfant là-dedans!
M i k i t o n. C'est très bien, c'est original que tu rejettes les pattes avec notre caviar d'enfant, putain. C'est bien, continues à gueuler comme ça, mais pas trop fort. Vas-y, Garik, suce-moi la bite - le temps passe, le temps limité de la vie zigouillée de Nastia.

Garik fait la pipe à Mikiton.

N a s t i a. Espèces de pervers! Sales pédales!
M i k i t o n. Vas-y, vas-y comme ça - insulte-nous, putain!
Oh, Garik. Vas-y plus activement avec ta langue sur le col du gland! N'oublie pas que sur le col du gland y a tout mon bonheur draconien plein d'amour, putain!!!

N a s t i a. Peut-être que je peux vous sucer les dragons - je veux pas avaler les diamants. J'ai trop mal au ventre - j'ai donc un enfant qui y grandit et l'un de vous deux est sûrement son papa.

G a r i k. Et tu sais qui est concrètement le papa de ton petit?

N a s t i a. Je sais pas, j'ai mal au ventre.

M i k i t o n. Et si tu sais pas, chienne, avale alors les diamants. Il vont te souffler qui est son papa! (*Il fourre une poignée de diamants dans la bouche de Nastia.*) Les diamants améliorent le système hormonal et cérébral!

N a s t i a. Mais j'ai trop mal au ventre!

M i k i t o n. Oh! Comme elle gueule bien en panique modérée. Une glapisseuse de fond de classe pour notre safari sacrificiel au son vif, putain. Laisse-moi, Garik, te faire la pipe maintenant. (*Il fait la pipe à Garik.*)

N a s t i a. Je ne veux pas mourir!!!

M i k i t o n. Personne ne veux mourir, baby!!! Si tout le monde voulait mourir - la vie n'aurait aucun intérêt!!!

N a s t i a. Vous n'aurez pas le temps de jouir trois fois avant que je meure, putain!!!

M i k i t o n. Bien sûr qu'on aura le temps, ma fille, ma bonne - c'est pas la première fois qu'on se remonte comme ça - t'inquiète, nique ta mère. Pense à ton ventre rempli de diamants - tu va rester quatre heures une chienne millionnaire à-la khalife, putain. Les amis des femmes, c'est les diamants - en quatre heures, tous les rêves de ta vie perdue seront exaucés, putain.

N a s t i a. Pas la première fois? Et qui avant a avalé des diamants comme ça jusqu'à la mort?

G a r i k. C'était ta Tania Nepospelova, en Sibérie, chez mes compagnons pétroliers. T'as eu donc une amie Tania Nepospelova?

N a s t i a. J'ai bien eu une amie Tania Nepospelova. C'est moi qui vous ai fait connaître, Garik, espèce de pédale!

G a r i k. C'est bien ça. Et bien, tous ces diamants, on les a étripés de son estomac, quand tous nos frères sibériens

s'étaient sucés les bites dix fois de suite, avant qu'elle rejette, comme tu dis, ses pattes en six heures.

N a s t i a. Tous ces diamants viennent de l'estomac cadavérique de Tania?

G a r i k. De son estomac cadavérique, naturellement. Qu'est-ce qui peut arriver aux diamants? Là, tu prononce correctement des mots populaires.

Nastia vomit sur le sol tous les diamants avalés.

M i k i t o n. Putain de merde! Elle a dégueulé tous les diamants, cette chienne!

N a s t i a. Ça veut dire que mon organisme délicat ne supporte pas les diamants cadavériques, putain.

G a r i k. Qu'est-ce tu fous, espèce de pute - j'ai ma bite qui débande à cause de ton vomi.

M i k i t o n. Et la mienne aussi - elle pend sur le sol. On arrive avec toi à une connerie diamantaire et dégueue, Nastia. Pour quelle connerie, Garik, tu lui as dit que vous avez étripé ces diamants de l'estomac de Tania Nepospelova?

G a r i k. Et ben, c'est toujours de ma faute, putain.

N a s t i a. Vous êtes quoi, des assassins?

G a r i k. Là, tu nous insultes. On est des killers, des pros - des canons optiques, des chiens de fusil. On a commencé par là - fendre du fric à Roubliovka, ma petite. Elle nous insulte, cette insultrice!

M i k i t o n. Mais comment ne pas t'insulter, Garik? Bien sûr que tu sais sucer la bite comme un maître, mais dans la vie t'es qu'un connard fini. Tu sais pas ce qu'on peut dire à une

gonzesse quand elle avale des diamants pour sa mort, putain.

G a r i k. Mais qu'elle avale ces diamants pour la deuxième fois et qu'elle souffre encore. Elle a plus de bouffe dans l'estomac - ça sera pas possible qu'elle dégueule encore les diamants avec du jus gastrique et ils vont rester dans son estomac.

N a s t i a. Mais si j'avale les diamants dégueulés - je jure sur ma tombe - je vais les dégueuler sur votre parquet avec du jus gastrique seul, putain. Je le jure sur ma tombe - je répond pour moi et mon estomac.

G a r i k. Merci pour l'avoir dit. T'es une chienne bien élevée et prévenante en ce qui concerne cette question. Et nous, on va les laver pour toi dans du Chanel N°5, Nastia. (*// appelle sur le mobile.*) Petro, putain! Apporte-nous un seau d'eau et un torchon. Et un flacon de Chanel N°5. En un tour. Un pied ici, un autre là. C'est ça - comme un démembré, enulé.

N a s t i a. Quoi? Vous démembrerez aussi des corps humains?

M i k i t o n. Mais on est des pros de la zigouille, baby - on démembrait des corps avant, on les démembre maintenant et on va les démembrer toujours! C'était ma profession, ta mère, pendant des années! Mon business dans le pétrole, et celui de Garik, dans le gaz a commencé quand on était des tueurs à gage. Et maintenant on peut plus s'arrêter à zigouiller. L'organisme est habitué - c'est un réflexe conditionné-inconditionné. Tu piges un peu en psychologie? T'as lu Freud-le-Fou où Pavlov?

N a s t i a. J'ai lu.

M i k i t o n. Nous aussi, on est des gens avec des réflexes humains conditionnés, putain.

G a r i k. Mais on prend plus de fric pour cette zigouille conditionnée - on zigouille pour une zigouille propre, comme un thème de l'art pur - pour se calmer les nerfs et charger le corps d'adrénaline zigouilleur, enculé.

N a s t i a. Vous zigouillez en se faisant la pipe?

M i k i t o n. Et comment vivre autrement? C'est pour produire plus d'adrénaline dans le sang. On se suce nos saucisses et les boules parce que c'est une nécessité vitale - autrement, c'est la mort pour nous, putain. Si on ne zigouille pas - c'est aussi la mort pour nous, putain - à cause des nerfs insatisfaits de zigouille, enculé. Un cercle vicieux. La fin finale. La mort rôde tout autour, putain. Mais vous, les gonzesses, vous multipliez la mort, chiennes, à travers vos bâtards à chier, en plus sans savoir qui est leur papa, enculé.

N a s t i a. Quoi? Avec vous, sorte de pédés, on devient dingue.

G a r i k. Maintenant, tout le monde devient pédé, Nastia. Les uns, actifs, les autres, passifs. Dehors, c'est la démocratie et la liberté, putain. Tous autour tournent et se pénètrent comme des animaux pédés. Et toi? Les jambes au grand écart et en marche pour baiser tout le monde en roue - t'as à peine le temps de remonter ta bite. Mais l'aiguille, tu l'as ratée, et maintenant tu va répondre et nous payer, pédés actifs, de ta vie, parce que, t'as pas eu, espèce de chienne, cette aiguille tout en voulant recevoir un million.

Entre Petro avec un flacon de Chanel, un seau et un torchon.

P e t r o. De l'eau, du Chanel et un torchon imbibé d'eau sont livrés, camarade général.

G a r i k. Parce que notre fillette Nastia a gerbé les diamants - essuie la gerbe, Petro. Tu peux prendre deux diamants pour ton boulot. Mais les autres, tu les rinces et les ramènes dans une soucoupe. Et tu les parfumes avec du Chanel N°5.

P e t r o. Ce qui est dit, est fait. *(Il commence à essuyer le vomi.)*

G a r i k *(à Nastia)*. Tu aime le parfum Chanel N°5?

N a s t i a. Je gerbe après le Chanel N°5 dix fois plus vite qu'après les diamants.

M i k i t o n. Et c'est après quelle substance dans la nature que tu gerbes pas?

N a s t i a. Je gerbe pas après la substance du vrai sperme masculin. Je ne gerbe pas après le parfum de ton sperme, Garik. Après le parfum du sperme de Mikiton, je gerbe pas non plus. Vous le savez parfaitement.

M i k i t o n. C'est clair et net. Voilà quel poisson on a attrapé à l'hameçon, chienne! Mais où on peut prendre autant de sperme gratuit pour tes diamants gerbés que tu les avales normalement? Nous, on avale notre sperme nous-mêmes - on a besoin de notre sperme naturel comme d'une drogue. C'est pour ça qu'on se suce nos bites réciproquement. On trouve le temps pour se voir ici comme des humains une fois par semaine.

N a s t i a. Y a trois mois, vous m'avez juste baisée et je vous faisait merveilleusement la pipe. Vous ne vous plaigniez pas, mais gémissiez d'adrénaline avec joie.

G a r i k. Mais s'était il y a trois mois, Nastia! C'était un jeu d'initiation avec toi. On se familiarisait. Maintenant, le temps est passé, la chaîne est enclenchée, le compteur de la zigouille est lancé à la bobine finale, putain. T'as un enfant-caviar. Peut-être bien que ce caviar est notre. Et avec notre caviar, les filles vont maintenant avaler seulement des diamants vite et irrévocablement, en crevant, en glapissant, et nous, on va se sucer nos trésors en regardant ces torsions bien méritées. D'autant plus, quand les filles ne savent pas de qui elles tiennent ce caviar - il y a une raison de les zigouiller. Voilà quelles sont nos intentions et nos plans époustouflants en ce qui concerne ce thématique. Et plus de bazar. Et ne nous baise plus la cervelle, connasse.

M i k i t o n. Peut-être que le sperme de Petro peut lui servir, comme une sauce aux diamants? Petro, viens ici. Nastia, arrête de faire la débile et palpe la bite de Petro.

N a s t i a (*palpe la bite de Petro*). Mais il ne bande pas.

P e t r o. Attention! Ma bite ne bande jamais pour les filles. (*Il s'écarte des mains de Nastia.*) Je ne bande que quand un mec mature me la fout dans le cul. Ou encore mieux quand j'encule des chevaux. Si vous permettez, je pourrais vous la mettre aussi. (*Il met sa main sur l'épaule de Mikiton.*)

G a r i k. Voilà encore un pervers animalier - et encore dans notre garde! Petro, touche pas à notre Mikiton. Mikiton n'est pas un cheval, putain! Je t'es déjà permis une fois de m'enfoncer ta bite dans le cul! Après cette incarnation altruiste de ta bite dans mon cul, j'ai pas pu travailler

pendant six mois. Je ne pouvais pas sortir tout simplement. Pendant six mois, je suis resté à plat. J'ai pas gagné vingt cinq millions de dollars, putain. Cette incarnation de ta bite dans mon cul m'a coûté trop cher, Petro!!! Tu encules mes chevaux dans mon écurie - tu peux toujours les enculer!

M i k i t o n. Peut-être qu'il pourrait enculer cette chienne de Nastia, putain? Peut-être qu'elle pourrait en crever, et pendant qu'elle gémit et crève de cette incarnation mortelle - on va se sucer mutuellement nos supports à la merveille.

P e t r o. Mais ma bite ne peut pas bander sur un cul de gonzesse, les gars - même à côté du cul, chaque gonzesse a cette puanteur clitorale qui sort. Et à cause des chattes poilues de gonzesse, j'ai des syncopes et attaques cardiaques, et je peux crever, les gars, putain. Je veux vivre, les gars, dans votre garde de généraux, d'autant plus, pour les euros natifs, enculé.

M i k i t o n. Pour toi, on va bourrer son vagin de cette nappe de table.

P e t r o. Et si elle s'en échappe, cette nappe? Si j'encule cette chienne - n'importe quelle nappe s'en échappe. Je veux pas prendre le risque, les gars. Je veux vivre encore, mes frères, putain, je vous le dis précisément, sans façon.

M i k i t o n. Mais peut-être que Petro peut bien m'enculer un peu avec sa bite? Hein? Ça fait longtemps que j'observe ton garde-corps magicien, Garik. J'ai le droit de risquer mon anus, Garik, en fin de compte! Excuse-moi, Garik! Tu aimes donc l'expression "faire la queue". En vue de Petro, j'ai de l'estime pour ce mot après toi.

G a r i k. Après moi, tu veux toi aussi risquer ton seul cul de pédé avec Petro, Miki, putain?! En plus, t'as un cul étroit! Quand je te fourre avec effort ma bite d'un millimètre dans ton cul - tu faillis mourir de douleur, enculé. Et si Petro te fout sa bite de cheval sous le coccyx - tu peux mourir en une seconde, tu marchera tout droit dans l'enfer, putain. Et t'aura directement ta bite gelée de rêve dans le cercueil. Encore l'année dernière, je me souviens, t'as mis les tentacules de ton œil sur Petro - et alors, je t'ai tout expliqué en ce qui le concerne. T'as la sclérose en plaques dans ta caboche de chêne, ou quoi?

M i k i t o n. Et si j'utilise de la vaseline?

G a r i k. C'est après les States que t'es devenu schizo, avec le sperme des nègres, putain? Si tu ne crèves pas sur place - tu passeras cinq ans sur le ventre, je te garantis. Tu va perdre tous tes millions. En six mois d'hospitalisation qui ont suivi la baise avec Petro, mes compagnons m'ont failli couper du gazoduc, je suis sincère. Et toi, tes copains de l'oléoduc tels ours bruns de la taïga vont t'enterrer dans une tanière, putain. Moi, je sais quelle sorte de safari de tempête de neige extraordinaire qu'ils font dans tes tempêtes de la taïga, tu peux me croire sur parole, ton ami pédé sincère.

M i k i t o n. Non, non - t'as bien raison, Garik, putain. Je vais attendre pour risquer mon anus. Mais qu'est-ce qu'on fait avec Nastia? Où on va prendre du sperme pour elle?

G a r i k. Quoi faire? Je sais pas moi-même quoi faire avec elle, putain. Si on appelait la banque de sperme gelé? Ils te livrent en une heure n'importe quel sperme, même de Michael Jackson! Bien sûr que ça va nous coûter.

N a s t i a. Je gerbe encore plus vite à cause du speme gelé que du Chanel - là, je gerbe sur le coup, je vous jure.

M i k i t o n. Mais quelle fille gourmette honnête et malsaine qui nous tombe!

G a r i k. Et si on attrape dans la rue n'importe quel type qu'il baise une fille de classe pour 100 dollars - n'importe qui serait même d'accord de le faire gratos! Ici, on aura tout de suite une fontaine de Versailles de sperme.

M i k i t o n. Mais où t'as vu des rues ici, à Roubliovka? Ici, putain, y a que des bandits millionnaires qui conduisent des Mercedes comme des chars. Nastia, elle beugle après et ces pédés d'oligarques se rassemblent pour me zigouiller et me font avaler les diamants. Elle nous vendra sur place, garçons oligarques, enculé.

N a s t i a. Je vous vendrai à coup sûr, putain, oligarques pédés d'alligators.

M i k i t o n. Tu vois, qu'elles sont toutes devenues des filles indics, enculé.

G a r i k. Mais qu'est-ce qu'on peut faire, Miki, nom de chien? Vas-y, suce-moi juste comme ça, fais-moi une pipe banale. Sans le fond mortel de cette chienne, cette aide-gerbe qui peut pas crever des diamant, même si elle le veut bien. Je t'ai déjà un peu sucé. Moi aussi, je meurt d'envie de te sucer.

M i k i t o n. Vas-y, vas-y. Seulement, t'énerve pas trop. *(Il lui fait la pipe.)* Je sais pas, mais elle bande pas ta bite.

G a r i k. Putain, j'ai tellement envie qu'on se fasse la pipe, enculé. S'est parce que cette Nastia-la-Gerbe nous casse les nerfs et la fête, au lieu d'aider les gens d'une façon honnête et sincère quand elle doit crever ici de toute façon -

voilà qu'elle couvre de gerbe tout le living de notre villa à plusieurs millions! Est-ce que tu sais, espèce de chienne, quel parquet t'as couvert de gerbe? C'est un parquet de bouleau de Carélie, espèce de chienne au grand écart!

N a s t i a. Mais vous, pédés, vous êtes quand même des mecs - j'ai un hymen si joliment déchirée, tout lisse, bien rasé, et un cul sans aucune cellulite. Vous m'avez déjà baisée avec plaisir, baisez-moi encore, je vous demande pas d'argent. Et après relâchez-moi gentiment. Après, je viendrai gentiment et gratos chaque fois sur un coup de fil pour baiser et sans caviar. Ce bébé-caviar, je le découperai par avortement.

M i k i t o n. Elle le découpera par avortement, vois-tu! Si tu est tellement honnête, tais-toi et arrête de papoter quand on te demande pas, putain!

G a r i k. Et va avec ton hymen déchiré et ton cul sans cellulite tu sais où, chienne, putain.

N a s t i a. Où ça?

G a r i k. Va sous ton clitoris, chienne, enculé. Si tu sors d'ici - tu nous dénonces au premier flic.

N a s t i a. Et même si je vous dénonce - qui va me croire?

M i k i t o n. Et bien, c'est fini, tais-toi, chienne, avec tes propositions irréalistes. On va te zigouiller professionnellement avec un rasoir, c'est tout, putain. Combien de temps on a déjà tué pour toi, espèce de chienne?

P e t r o. Vous pouvez juste lui tirer dessus d'un pistolet automatique, comme vous l'avez fait avec Véra la semaine dernière. Elle gémit pendant trois heures avant de mourir. Pendant ce temps, vous avez eu le temps de vous faire la

pipe dix fois sur ce fond mortel. Et moi, je peux lui tirer du pistolet pneumatique, comme l'autre fois.

G a r i k. Aucun intérêt de refaire la même chose. T'est intelligent, Petro. Hier t'as bien combiné - raconte-le à Mikiton. Fais-nous de la bonne humeur.

P e t r o. Oh, hier - c'est ça! Hier, putain, c'était à se tordre de rire. Y avait un mec, un travailleur étranger chez Roma - à la datcha d'en face. Il avait plus de sel. Il sort et frappe à notre porte, espèce de frappeur. Donne-lui du sel, vois-tu. Il a plus de sel, vois-tu, à Roubliovka. Je lui parle en russe. - Y a pas de sel dans cette maison, cher travailleur étranger. Et alors, il me demande - et qui habite cette maison? Alors, je sert mon poing les doigts à l'intérieur et lui donne un coup de poing dans sa gueule de travailleur qu'il tombe en se faisant mal avec sa mâchoire cassée sur votre sol de Roubliovka, ce travailleur étranger de cuisinier avec ses questions bêtes et inadéquates. Qu'il comprenne, putain, malgré qu'il est travailleur étranger tout comme moi, que pour des questions du type "qui habite à une telle ou telle datcha", on frappe sans hésitation ou au pire, on tue sur le coup. Et le maître Roma sort après que l'ambulance a emmené le cuisinier et me donne mille dollars parce que j'ai appris la raison de Roubliovka à son nouveau travailleur étranger de cuisinier inachevé. Pour ça, je vais tirer cette gonzesse de travailleuse étrangère de l'Oural complètement sans excédents nerveux, mes frères. Je vous le dis.

G a r i k. On a plus besoin ici de tes tirs sur les filles, Petro. Tu baise cordialement tes juments à mon écurie - je t'ai autorisé - pour le plaisir de ces juments, alors, continue à les baiser cordialement sans te faire de nerfs.

M i k i t o n. Et continue à apprendre des cuisiniers voisins avec des coups sur la gueule, comme tu sais le faire. T'as bien raconté.

N a s t i a. Vous pouvez peut-être juste sucer la bite de Petro que son sperme gicle et me permette d'avaler les diamants?

G a r i k. Ça, c'est une idée royale, putain.

M i k i t o n. On va faire comme ça.

N a s t i a. Oh, quelle conne que je suis d'avoir dit ça contre moi-même! Peut-être que vous n'allez pas me tuer finalement pour cette idée géniale, les gars?

G a r i k. Si on tue - c'est toujours finalement, baby. Et à quel diable nous servira ton idée si on te tue pas, fillette? Il suffit de réfléchir logiquement, putain. T'as une cervelle, quand même? T'étais vraiment excellente élève?

N a s t i a. J'ai bien été excellente élève à l'école. Toujours assise au premier pupitre. Alors, je reprends mon idée, espèces de pédés. Et je sort de votre classe de bandits pédés!!!

M i k i t o n. Mais enfin arrête de jaser! Qui te rendra ton idée? Voilà que tu redeviens cancre naïve et toquée, bien qu'excellente élève! T'obtiens zéro, putain!!! On te met zéro pour ton hymen déchiré qui a pas pu s'atterrir sur l'aiguille sans laisser du sang. C'est pour ça qu'on te tue comme punition. C'est clair, ça? Point, c'est tout!

G a r i k. La seule chose, je me répète, on peut t'ouvrir la gorge que tu souffre pas trop longtemps, non pas après 4 heures, mais que Petro te donne un coup sur la tête avec quelque chose de lourd après 3 heures et demi.

P e t r o. Naturellement, en lui donnant un coup de poing sur la tête qu'elle souffre pas trop - je donnerai une forme de cadavre commandé à cette fille gentille.

N a s t i a. Et vous avez aucune pitié de moi?

G a r i k. C'est bien ça la question que nous avons bien pitié de toi, fillette, chienne. On était des tueurs à gage pleins de morale intérieure, putain de ta mère, fillette. Mais maintenant, on a plus de plaisir de savoir qu'on a humainement pitié de toi, chienne. Tu vois, comme on parle tous de l'âme sincère.

N a s t i a. C'est très néfaste et pas bon du tout.

M i k i t o n. On le comprend et c'est pour ça qu'on se sent si bien, que s'est pas bon mais néfaste. Voilà qu'elle sais nous en fait accroire, connasse morale, espèce de chienne! Arrête de nous gonfler avec ta parlotte, putain! Vas-y, sort ta bite de la braguette, Petro, ou enlève complètement ton pantalon, putain. Pompe-nous de ton sperme. On a déjà perdu tant de temps et d'argent!

Petro sort sa bite énorme de la braguette et se branle.

C'est vrai que sa bite est comme celle d'un cheval - t'auras du mal à l'aborder de quelque part que ce soit, putain. Non - c'est vraiment flippant, putain. Tu le prends dans la bouche, et ça sort par le cul pour respirer - et toi, t'es mort.

G a r i k. C'est ce que je disais, Miki, ta mère, - qu'il a une bite de cyclope ou de King-Kong, ce Petro, mon garde d'élite.

M i k i t o n. Mais qu'est-ce qu'on a envie, putain, de se la foutre dans le cul, cette bite de garde d'élite! Hein?

G a r i k. Je sais que t'as envie de te la foutre dans le cul. Une fois déjà je suis tomber dans l'embuscade avec mon cul, putain!!! Combien de fois je devrai le répéter!

N a s t i a. Moi aussi, je veux ta bite, Petro!!! Avant la mort, au moins, un petit peu. Je peux au moins, toucher le gland de sa bite d'élite?

P e t r o. Tu peux pas, putain! Il est interdit de toucher ma bite aux gonzesses, enculé - encore moins, son gland!!!

N a s t i a. Et moi, je le veux!!! Tant que je vis - je suis immortelle! *(Elle s'ingénie à prendre le gland de Petro dans ses mains.)*

P e t r o. A-a-ah!!! Je le disais bien qu'il est interdit aux gonzesses de toucher le gland de ma bite... Là, y a ma vie... et ma mort... *(Il tombe et meurt.)*

M i k i t o n. Mais quelle merde qu'elle a foutu, cette vivace immortelle. Quel King-Kong t'as fait croulé... gelé... notre commandant principal...

N a s t i a. Je l'ai saisi très doucement au gland de la bite. Parole d'excellente élève!

G a r i k. Comment tu l'as saisi très doucement au gland de la bite? Il respire plus avec sa tête d'homme, où il a sa bouche et son nez.

N a s t i a *(en se penchant sur la poitrine de Petro, tombé près d'elle, elle écoute)*. C'est ça - ses poumons respirent plus. C'est pour ça qu'il respire pas avec sa tête.

M i k i t o n. Ses poumons respirent plus - c'est pour ça qu'il respire plus avec sa tête où il a sa bouche et son nez... Voici comment cette chienne sais habilement parler par sa logique vipérine de gonzesse. Elle a zigouillé Petro avec ses doigts délicats en saisissant le gland de sa bite géante,

putain! T'imagines, putain - c'est une merdouille de gonzesse naturelle!

G a r i k. Personne pouvait zigouiller mon Petro, putain - il zigouillait lui-même quiconque à notre joie à Roubliovka, putain! Il enculait mes chevaux de race et après ses enculades, ils gagnaient pour nous des millions à toutes les courses gouvernementales à l'hippodrome! Et cette chienne avec ses doigts manucurés, vois-tu, l'a accroché doucement par le gland de sa bite, en le gelant jusqu'à la mort. Tu sais ce qu'il faudrait faire maintenant avec toi, chienne? De la viande hachée, juste de la farce!!! Pour en faire des boulettes!!! Des boulettes à jeter aux chiens de la décharge! Tu iras lentement au hache-viande sous la scie pour le bois de cheminée, un millimètre par heure, en commençant par les doigts griffus de tes mains douces. Si seulement tu savais, espèce de chienne, combien il m'a coûté, mon Petro?!!

N a s t i a. Je ne voulais pas, je savais pas! Je m'excuse sincèrement et cordialement. Pardonnez-moi.

G a r i k. Elle voulait pas. Tu le voulais beaucoup trop, chienne!!! C'est encore rien - de te passer au hache-viande pour de la farce! Je voudrais que cette chienne juste disparaisse, qu'elle s'évapore de la Terre et point c'est tout, putain, Miki!

M i k i t o n. Il te reste de l'acide chlorhydrique? On pourrait la dissoudre comme ces cinq travailleurs étrangers du sud aux grands nez. On a reçu un million de dollars pour chacun à l'aube de notre jeunesse de tueurs de gage, enculé.

G a r i k. Mais qu'est-ce qu'on a peiné avec des bocaux de l'acide! On était encore des tueurs pauvres, putain. Pour ce

fait, il faudrait juste la noyer dans une fosse d'aisance sous dix mètres de merde, c'est tout.

M i k i t o n. T'as ici à la datcha une fosse d'aisance de dix mètres de merde?

G a r i k. Malheureusement, j'ai pas ici à la datcha une fosse de dix mètres de merde. C'est une datcha civilisée - pour dix millions de dollars. Je ne tiens pas de fosse d'aisance. J'ai des installations sanitaires de ville ici.

N a s t i a. Je vais me pendre toute seule ici à cause de vos bazars d'aisance et orduriers, putain. Je viens honnêtement à Roubliovka pour baiser pour des dollars - comme une pute ouverte de label, agréable, excellente, sympathique et vierge à cause de votre vie de pédés accomplie. Et on me jette d'abords sur cette aiguille de fer, et maintenant, à avaler les diamants. Et lui, il commence déjà à sentir le cadavre, votre Petro d'élite.

M i k i t o n. C'est vrai - il commence à puer trop tôt.

G a r i k. C'est parce qu'il a un organisme follement étrange habitué juste à enculer quelqu'un et après à se reposer avec mollesse sur la plage, ou au pire, à zigouiller quelqu'un avec son révolver. Il enculait des chevaux et après des mecs dans l'anus, putain. Et à cause des griffes manucurés d'une gonzesse schizo, élève excellente de pute - il tombe raide sur le sol, putain, et il crève. Elle a zigouillé mon commandant principal, chienne. Il nous protégeait ici de tous les bandits, putain. Il zigouiller tout le monde pour nous ici - et il zigouillait avec résignation, comme un chef de file. Avec ses griffes osseuses, tendres et miniatures de gonzesse, elle transforme un mec énorme, musclé, à sang

chaud, putain - en viande froide cadavérique, putain. Je le croirais jamais si c'était pas un fait, enculé.

N a s t i a. Mais prenez-moi au service, dans votre garde à sa place. Je vais aussi zigouiller tous le monde pour vous avec mes griffes osseuses, putain, je peux zigouiller par le gland de la bite et même à travers le pantalon.

M i k i t o n. Avec tes griffes, c'est Petro seul que t'as pu zigouiller, chienne, putain, par sa bite nue! Ferme-là, connasse! Sinon je te casse la gueule, putain!

N a s t i a. Si on pouvait pas te casser la gueule à toi, putain!!! *(D'un seul mouvement, elle déchire les menottes d'acier, arrache à Garik le rasoir de non-sûreté, attrape Mikiton par le pénis à travers le pantalon et l'arrache avec ses couilles.)* Voilà à quelle vitesse je sais arracher les bites avec les couilles aux killers pédés goujats, enculé!

M i k i t o n. Rends-moi ma bite, espèce de chienne! Seigneur...

N a s t i a. Etouffe-toi, connard, avec ta bite inutile - seulement, ne gerbe pas toi-même sur le parquet avec ta morve sanglante, espèce de pédé puant, enculé! *(Elle lui rend son pénis et les couilles.)* Et ne jette pas partout ici tes bites sanglantes sur le parquet.

M i k i t o n. Non!!! Mi... - non. A moi... la fin... *(Il tombe et meurt.)*

G a r i k. En voilà des requins de requêtes! *(Il se protège l'aine avec les mains comme un footballeur.)*

N a s t i a. Alors - ça t'a plu? Je peux aussi transformer ta bite en un segment d'un tuyau de gaz et d'oxygène. Tu croyais que c'était vous qui preniez pied avec le sex sadique ou autre chose? Oh, mon Garik pédé si naïf. Où est

maintenant ton Miki pompier de bites? Il se repose enlacé avec sa bite toute libre. Et où tu seras maintenant - ensemble avec lui, pompier de bites?

G a r i k. Il faut pas me couper le tuyau d'oxygène qui est dans ma bite, Nastia! Comment tu l'as fait si bien adroitement comme une jongleuse en lui arrachant sa bite et ses couilles avec tes doigts osseux manucurés miniatures et féériques? J'ai encore naturellement un tuyau de gaz exprès pour toi, Nastia. Je vais rediriger sur toi tout le tuyau pétrolier de Mikiton, Nastia - dans tes banques futures. Tu veux lequel des deux, putain?

N a s t i a. Je veux tout et tout de suite.

G a r i k. Eh ben... Si tu veux, pour moi, une parole de femme - c'est la loi de l'Univers. Désobéir une parole de femme - c'est comme se lester de la merde.

N a s t i a. Du verbiage primitif, décidément - dans la merde de Garik pédé mourant, tueur à gage, vipère sifflante, putain.

G a r i k. Où t'as appris cet art non-primitif - de nous arracher instantanément les bites avec les couilles? T'es pas une gymnaste spécialiste des grands écarts?

N a s t i a. Je suis karateka shitoryu, une vraie spécialiste des grands écarts, putain, Garik. Dans le karaté, les grands écarts, c'est une fiche principale.

G a r i k. Et pourquoi avant t'as jamais parlé du karaté shitoryu?

N a s t i a. Mais vous avez rien demandé. Quand y a trois mois, j'ai fait toute nue devant vous un grand écart - vous avez dit: oh! - quelle gymnaste! Et comme vous avez aimé et m'avez donné du fric, je vous ai chanté que j'étais

vraiment une gymnaste championne du monde des grands écarts. Mais dans mon âme, j'ai pas menti. Je suis une fille honnête. Je baise en pute douce et honnête pour du fric. J'ai un hymen bien déchiré, lisse et vermeil et je fais des grands écarts en or.

G a r i k. Et un petit cul sans cellulite.

N a s t i a. Exactement, Garik. Et je gagnais pour mon hymen d'or et de diamants ce qu'il coûtait.

G a r i k. Pour être honnête, tout comme tu le dis honnêtement, tu pourrais gagner plus en arrachant les couilles avec leurs bites associées. Je te propose qu'on travaille comme ça ensemble dans le futur, Nastia, putain. Tous les deux, on pourrait passer au hache-viande tous les oligarques alligators de Courchevel et de Roubliovka, enculé. Il y aura que nous comme oligarques dans le monde entier.

N a s t i a. Mais on travaille déjà tous les deux, t'es quoi, Garik, bandit SDF d'oligarque mortel, tu te confonds devant ta mort? Je gagne déjà du fric d'oligarque ici, avec toi et sur toi, comme une cavalière. Vas-y, écris le contrat tout de suite, tant que j'ai pas cassé tes bras et j'aie pas pitié de toi. Ou quoi encore, quel papier tu sais écrire, que la moitié de ton gazoduc de propane et de butane est dorénavant à moi, écris-le. Et où est ton coffre-fort?

G a r i k. Là-bas.

N a s t i a. Y a des sceaux et du liquide?

G a r i k. Y en a.

N a s t i a. Sur ton cou, c'est la clef du coffre-fort?

G a r i k. Oui.

N a s t i a (*arrache la clef de son cou et ouvre le coffre-fort*). C'est le Moyen-Age, putain. Il porte la clef sur son cou, sale pédale. Je l'ai déjà remarqué l'autre fois. Oh, et y a du liquide dans le coffre-fort, putain. Y en a combien?

G a r i k. Tout est à toi. Trois millions de dollars.

N a s t i a. Combien de vies il faut vivre pour dépenser tout ça? Vas-y, gaspille pas le temps, écris le papier, et moi, je mettrai après le sceau en bas, où va pavaner ta signature, putain.

G a r i k. Quel papier, que j'écrive quoi? C'est pas si simple avec des papiers financiers juridiques d'auteur écrits à la main, fillette - t'aura du mal à te présenter devant le notaire sans moi.

N a s t i a. Mais je suis notaire moi-même, Garik! Qu'est-ce que j'adore ce mot intelligent, qui est celui de notaire! Qu'est-ce qu'il m'excite! Je serais connasse si j'avais pas plus de plaisir de baiser avec un homme nommé Notaire qu'avec un homme nommé Oligarque. Vas-y, écris, et moi, je vais m'orienter après vers quoi faire avec ces papiers écrits. Dans quelles chiottes les chasser. (*Elle frappe Garik avec son pied.*) Ecris le papier, chienne!

G a r i k. J'écris déjà, putain. Mais écrire quoi?

N a s t i a. Ecris: je, Garik un tel, après ma mort, lègue tous mes avoirs à Nastia Chokoladnaya.

G a r i k. Mais si tu me tues - t'auras que dalle - t'auras des preuves directs contre toi.

N a s t i a. Ah! Merci pour le conseil - il vaut mieux que tu écrives toi-même: je, Garik un tel, après l'assassinat de Mikiton et de Petro, me suicide en avalant tous mes diamants.

G a r i k. Je vais pas avaler les diamants.

N a s t i a. Autrement, je t'arrache les couilles. Tu vas crever d'une mort plus brève mais plus douloureuse. Parce que dès que tu avales les diamants, je te couperai instantanément le cou avec le rasoir, comme tu le voulais. D'autant plus que je ne peux plus rester ici parmi tous ces cadavres refroidissants et puants avec toutes ces couilles et ces bites arrachées et éparpillées partout dans le salon. Je risque de gerber encore.

G a r i k. C'est bon, Nastia. Mais écoute, j'ai vraiment commencé à t'aimer et à t'estimer, Nastia. Tu mérites vraiment d'avoir gratos rien que pour toi tous mes avoirs innombrables des gazes merdeux intestinaux, putain!!! Je veux pas mourir!!! T'as aucune pitié de moi, Nastia?

N a s t i a. Je du plaisir de la pitié de te tuer, espèce de pédé zigouilleur. Vas-y, écris, fils de chien. Autrement, tu mourras d'une façon primitive très douloureuse. Tu le veux vraiment?

G a r i k. Je serais d'accord pour vivre très douloureusement.

N a s t i a. Mon pédé, ma colombe, écris donc. Je, Garik un tel, bien qu'un peu fou, pourtant en possession de mes facultés de puissance et de raison, après l'assassinat de mon ami Mikiton et de mon gardien Petro, me suicide en avalant tous mes diamants.

G a r i k. Que j'écrive de façon si rude?

N a s t i a. Que tu l'écrives de façon si rude. T'es pas vraiment un pédé toqué zigouilleur absolu. Et t'écris plus loin: Je lègue tous mes avoirs à Nastia Chokoladnaya et à sa future fille Vassilissa, qui est aussi ma fille. Et tu signes.

G a r i k. Je signe. Voilà. *(Il lui passe le papier.)*

N a s t i a. Parfait. Et le sceau de label. *(Elle oppose le sceau.)* Et maintenant, on accède à l'essentiel - vas-y, avale les diamants que je puisse après sortir tous les cadavres en même temps. Mais prend-les dans les deux mains et avale d'un coup.

G a r i k. Tu pourrais au moins les laver - ils sont tous couverts de ta gerbe.

N a s t i a. Avale-les comme ça, avec la gerbe, sale pédé! *(Elle le prend par l'aine.)* Sinon je t'arrache la bite. Tu peux les passer avec du whisky - et ça passera. Moi, j'ai avalé. *(Elle prend quelques poignées de diamants couverts de gerbe du sceau où Petro les a ramassés, les lui met dans la bouche en lui donnant du whisky.)* Et voilà, ça marche! C'est tout - maintenant, zigouille-toi avec le rasoir, putain - j'ai déjà mal au ventre de me trouver ici avec tous ces cadavres et j'en souffre. Et je dois encore sortir ces sacs hyper lourds remplis de 4 millions de dollars. *(Elle réfléchit - si elle lui donne le rasoir de non-sûreté ou non.)*

G a r i k. Je souffre énormément, putain, Nastia. A-a-ah! *(Il s'étouffe et vomit tous les diamants.)* Ça marche pas, Nastia. Je sais pas, mais on se ressemble par nos organismes, fillette. On pourrait peut-être vivre ensemble et élever dans le futur notre fille Vassilissa? Je vais tout faire pour ma future fille et pour toi aussi, putain.

N a s t i a. Mais tu m'as déjà tout fait, enculé de monstre. Et du mal, et du bien. Et ce que tu m'aurais fait de plus - je vais y réfléchir toute seule le reste de ma vie. Avec toi, je pourrais jamais y arriver - et deviendrais dingue. Même si tu m'aimes pour de vrai et me guettes pas dans 30 minutes dans la court pour me frapper sur la tête avec quelque

chose de lourd. Faut pas divaguer. Détends-toi. Accepte ta mort comme un plaisir de te débarrasser de cette vie complètement inutile, putain! *(Elle lui donne un coup de pied au plexus et allume devant son visage le papier qu'il avait signé.)*

G a r i k *(en s'étouffant)*. Et quel diable tu m'as fais écrire tout ce papier juridique?

N a s t i a. C'est pas moi qui devais te lire la sentence capitale signée. Mais toi-même, de ta propre main.

G a r i k. Mais quelle sentence de ma propre mort y avait dans ce papier?

N a s t i a. Celui que t'es dans ta vie, Garik, un pédé et un connard accompli. J'ai besoin que dalle de tes tuyaux, putain, quand j'ai déjà ici 4 millions de dollars en liquide. Mais quel connard que t'es, Garik! Et comme t'es un connard, Garik - j'ai absolument aucune pitié de te massacrer, tout comme Mikiton. Espèce de pédé de merde!!!

Elle le frappe d'un pied au cou en le cassant. Garik meurt.

Voyez-vous, ces oligarques ont complètement perdu la boule! Tueurs à gage, alligators! Ils avaient l'intention de zigouiller une fille élève excellente pour leur sucette de pipe. Connards à chier, gerbant dans le sang, SDF morveux pseudoligarques, putain! Oh! J'ai mal par tout! Il faut que je traîne tous ces dollars à la maison. Heureusement, y a la voiture. Y a pas de mec qui pourrait aider une fille importunée avec ces trucs hyper lourds. Dans la vie, je vois aucun vrai mec en face. Jusqu'à ce que tu deviennes toi-

même un mec et aime toi-même. Et c'est comme ça qu'arrive ce dédoublement de personnalité schizophrénique viril et narcissique, dont on peut se soigner avec de belles filles aux Caraïbes. Quels vieux pédés puants! *(Elle regarde le salon toute pensive, met en marche le tourne-disque avec un disque de Leonard Cohen, verse du whisky sur le parquet et incendie le salon avec un briquet et... traîne de la scène les sacs avec des millions de dollars.)*

O b s c u r i t é